

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:

CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire:

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administrations

71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7460
REDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

OÙ S'ARRÊTERA LA SURENCHÈRE?

La Canada ne s'est pas encore décidé à publier en caractères gras, et avec encadrement... le texte de la proposition Borden modifiée par l'amendement Laurier...

L'amendement proposé par sir Wilfrid Laurier respecte la teneur du premier paragraphe de la résolution de M. Borden, dont voici le texte:

(a) Que, à même le fonds du revenu consolidé du Canada, il soit loisible de verser une somme n'excédant pas trente-cinq millions de dollars dans le but d'augmenter immédiatement les forces navales effectives de l'Empire.

Donc, et nos amis libéraux ne contestent pas l'autorité de leur principal organe français, M. Laurier s'accorde avec M. Borden pour demander aux Communes de prendre, d'une fois et tout de suite, dans le trésor canadien une somme n'excédant pas trente-cinq millions de dollars dans le but d'augmenter immédiatement les forces navales effectives de l'Empire.

La Canada s'efforce même de démontrer que les deux flottes projetées par son chef ne dépasseront pas les \$35,000,000 et que (nous citons textuellement) "sir Wilfrid s'est donc tenu dans la marge du crédit qui demandait M. Borden."

"Les croiseurs et contre-torpilleurs du premier programme devaient, dit-il, coûter approximativement \$11,500,000. Sir Wilfrid y ajoute deux dreadnoughts, dont l'amiralauté évalué le coût (d'après M. Borden), à \$11,500,000 chacun; soit \$23,000,000 pour les deux."

"Les deux escadres coûteraient donc, d'après ces données, à peu près exactement \$34,500,000. Sir Wilfrid s'est donc tenu dans la marge du crédit qui demandait M. Borden."

On pourrait certes discuter ces chiffres; on pourrait faire remarquer que ces bateaux, à supposer que le coût de construction ne dépasse point les fatidiques \$35,000,000, il faudra les entretenir, payer leurs équipages, etc.

Mais c'est à un autre point de vue que nous voulons aujourd'hui envisager la question.

Ainsi, d'après les textes officiels, M. Borden qui réclamait, il y a deux ans, une contribution d'urgence de \$20,000,000, en demande aujourd'hui \$35,000,000.

Le chef de l'Opposition qui, l'an dernier, proposait un programme naval dont l'exécution exigeait un débours initial de \$11,500,000, y ajoute aujourd'hui \$23,000,000.

M. Borden saute de vingt à trente-cinq millions, M. Laurier, de onze à trente-cinq.

Et les deux programmes supposent une dépense ultérieure dont personne ne peut calculer l'exacte mesure.

Après la contribution d'urgence Borden, nous aurons une politique permanente ou d'autres contributions d'urgence.

Il faudra entretenir la marine Laurier, remplacer les vaisseaux à mesure qu'ils seront déclassés, etc.

N'est-il pas temps pour les citoyens ordinaires, de se demander où finira cette surenchère?

Nous entendons l'autre jour un homme politique dire: Je voudrais prendre sur cette question une attitude pratique.

L'attitude pratique, c'est d'avertir les politiciens de toute couleur que les deux politiques sont ruineuses, et que le Canada doit en revenir à sa politique traditionnelle: assurer la défense de son territoire, et laisser à ceux qui sont maîtres de la politique de l'Empire, le soin d'augmenter les forces effectives de l'Empire, sur terre ou sur mer.

C'est la politique pratique—du point de vue britannique, comme du point de vue canadien.

Car l'Angleterre ne tardera pas à constater que les "loyalistes" à outrance d'aujourd'hui lui rendent le pire des services.

Omer HEROUX.

LA LANGUE FRANÇAISE ET LE COMMERCE

LE LONG DE LA RUE SAINTE-CATHERINE

Mes remarques du mois dernier sur quelques marchands de la rue Rachel ont eu l'honneur de plaire à un brave citoyen de Longueuil. Il m'écrivit aussitôt une lettre débordante de patriotisme, dont voici les derniers mots: "Dites donc à ces marchands d'aller faire un petit tour dans l'ouest de la ville pour découvrir s'il y a des compagnies anglaises affublées d'un nom français. Ils découvriront que les 7-8 des industriels ne s'occupent même pas d'indiquer leur genre de commerce dans les deux langues."

Le conseil me parut excellent. Mais, convaincu que les intéressés ne le goûteraient guère, je résolus de le suivre moi-même, sans leur en souffler mot, quitte, si l'expérience réussissait, à leur raconter plus tard mes impressions.

Elle a réussi, et même au delà de ce que désirait mon correspondant. L'idée me vint, en effet, au moment de commencer mon enquête, de la faire porter autant sur les marchands canadiens-français que sur les marchands anglais. La manière d'agir, dans des circonstances semblables, des uns et des autres pourrait me fournir les éléments d'une intéressante comparaison.

Un champ d'observation spécial m'était nécessaire. J'étais sans hériter, comme répondant le mieux aux conditions requises, la rue Sainte-Catherine. Arrière commerciale des plus importantes, elle traverse la ville dans toute sa longueur. Divisée elle-même en deux parties par le boulevard Saint-Laurent, elle s'étend d'un côté à l'est—dans le quartier canadien-français, de l'autre—à l'ouest—dans le quartier anglais. En examinant les magasins, de la rue de Lorimier au boulevard Saint-Laurent, puis du boulevard Saint-Laurent à la rue Guy, je serais couvert dans chaque quartier à peu près le même espace. Mais comme fallait-il, à moins d'y mettre plusieurs jours, faire parmi ces nombreux établissements commerciaux un choix à la fois restreint et impartial. Je m'arrêtai aux pharmacies, aux épiceries et aux magasins de ferronneries. Presque tout le monde fréquente ces maisons, elles sont assez nombreuses sans l'être trop, enfin une inscription quelconque indique ordinairement le genre de commerce qu'on y exerce.

Ce n'est pas le lieu de raconter les péripéties de mon voyage accompli par petites étapes, quels maux causaient parfois chez de braves gens mes regards trop inquiétants, et comment, un beau matin, mon carnet s'envola dans une rafale, emportant sous les pieds de chevaux qui l'écrasèrent, sans pitié, ma première gerbe d'impressions si laborieusement cueillies. Seul, le résultat importe. Or, mon enquête terminée, voici les deux tableaux que me donnèrent mes feuilles de route. Les inscriptions: bilingue, français, anglais, indiquent dans quelle langue les différents magasins annoncent leur commerce.

Table with 3 columns: Quartier Est, bil., fr. ang. Rows: Pharm., Epicerie, Mag. de fer.

Table with 3 columns: Quartier Ouest, bil., fr. ang. Rows: Pharm., Epicerie, Mag. de fer.

Trois de ces magasins sont tenus par des Canadiens-français.

Ainsi donc, sur la rue Sainte-Catherine:

- 1. — Entre le boulevard Saint-Laurent et la rue de Lorimier, dans la partie canadienne-française, des 22 magasins (pharmacies, épicerie, magasins de ferronneries), 13 indiquent leur commerce dans les deux langues, 5 en français seulement et 4 en anglais seulement.

Et comme parmi ces derniers, 3 ont pour propriétaires des Canadiens-français, il en résulte cette autre conclusion:

Sur la rue Sainte-Catherine, de la rue de Lorimier à la rue Guy:

- 1. — Des 25 pharmacies, épiceries et magasins de ferronneries que tiennent des Canadiens-français, 21 emploient, soit uniquement, soit simultanément avec la langue française, la langue anglaise, pour annoncer leur commerce, pour annoncer leur commerce.

Et qu'on ne vienne pas prétendre que la langue anglaise est plus nécessaire aux marchands de la rue Sainte-Catherine Est, que la langue française aux marchands de la rue

DILLET DU SOIR

All colonies should join hands to promote the interest of the Empire. (La presse impérialiste).

Je me demande comment se porte l'Empire Britannique aujourd'hui. Je suis très inquiet, n'ayant malheureusement pas reçu mon Star, hier soir, malgré qu'il en ait été tiré dix extras de suite pour nous annoncer en plus de l'évangile impérialiste, que le boxeur négre Jack Johnson a changé de chemise et autres nouvelles de même importance. Oui, je suis inquiet; car, d'après des jours de journaux, il est très mal l'Empire, surtout il est pressé.

Aussi pour le soulager, je propose les remèdes suivants:

1. Que nous votions instantanément \$500,000,000 au bénéfice de Vickers Sons & Maxim, la Cie. Sir William Armstrong et autres monteurs de bateaux. (Car, en aidant ses industriels, nous soutenons l'Empire).

2. Qu'on mette immédiatement en chantier, (en Angleterre, naturellement) à nos frais, assez de super dreadnoughts pour en faire une chaîne dont le premier anneau sera accroché dans la Baie de Fundy et le dernier au dernier roc de la frontière sud de la Colombie Anglaise, en passant par le pôle nord.

3. Que, pour protéger nos 20,000 milles de côtes et frontières contre une invasion d'aéroplanes ou de dirigeables, nous les garnissions d'une quadruple ceinture de canons à tir vertical. (Un ingénieur anglais vient justement d'en inventer un de système perfectionné.)

4. Que d'ici à cinq minutes la conscription soit votée et mise en vigueur et qu'elle comprenne les femmes aussi bien que les hommes. (Si nous n'avons pas assez de fusils pour armer tout ce monde-là, nous en achèterons en Angleterre.)

5. Que nous importions des centres populaires anglais et entretenions à nos dépens un million de protégés de la Church Army. Ils remplaceront nos femmes occupées aux manèges militaires et accourant nos enfants à penser impérialiste.

6. Que la loi martiale soit proclamée dans toute l'étendue du Dominion, y compris l'Ungava et la Lapone.

Je manque d'imagination et il me faut forcément m'arrêter à la stérile proposition d'urgence, mais je suggère humblement qu'on soumette cet embryon de projet à MM. Borden et Laurier, et m'en remet à eux de juger si je suis loyal ou si l'on devrait me pendre dans la cour de la vieille prison pour crime de lèse-jingoïsme.

PAUL.

Pages d'hier

L'OPINION DES DEPUTES ACTUELS SUR LA QUESTION NAVALE.

Nous commençons aujourd'hui la publication des opinions émises, au Parlement ou à la tribune populaire, sur la question navale, par les hommes qui siègent actuellement au Parlement.

Nous donnerons lundi, en regard, le texte des propositions Borden et Laurier.

M. PAUL-EMILE LAMARCHE

(A l'Assemblée de la Longue-Pointe, le 21 août 1912, où M. Lamarche parlait en compagnie de MM. Lavergne et Coderre).

L'argent que l'on destine à la création d'une marine, que ne l'emploie-t-on plutôt aux travaux publics, au développement et à l'amélioration de nos voies de transport, des routes et des mines, de l'agriculture et de l'instruction populaire?

"Mettez de côté le rouge et le bleu, et ne regardez qu'aux meilleurs intérêts de votre pays. à l'exemple de ceux qui ont parlé aujourd'hui, qui sont venus condamner leurs anciens chefs politiques, pour appuyer M. Monk, dont l'attitude est, dans la circonstance, la seule qui soit de nature à assurer au Canada le maximum de ses libertés."

(A Saint-Jean, le 3 décembre 1911, en compagnie de MM. Nantel et Rainville).

"Quant aux devoirs du Canada envers l'Angleterre, ils se résument à ceci: défendre notre territoire exclusivement."

"L'orateur déclare, avec preuve à l'appui, que la politique de M. Borden sur la question de la marine, n'a pas été acceptée. Au contraire, elle a été condamnée. L'honorable vainqueur de Drummond-Arthabaska, pour n'en citer qu'un, n'a jamais prononcé un discours sans dire qu'il combattait les projets Laurier et Borden."

"Le Canada n'a pas besoin d'une marine. Plus tard, si ce besoin se faisait sentir, qu'il s'en paye une, mais pour se défendre exclusivement. Avant tout, qu'on consulte le peuple."

Le VEILLEUR.

Le professeur Taft CAUSERIE LITTERAIRE

Les Fleurs de Givre, par William Chapman

La nouvelle que le président Taft a accepté une chaire de droit à l'Université Yale semble régler définitivement la question de savoir ce que l'on fera au moins d'un ex-président.

M. Taft a résolu lui-même le difficile problème de son avenir; il paraît avoir choisi le meilleur lot, et il est certain que la carrière nouvelle où il va entrer sera plus agréable que sa vie officielle et tourmentée des quatre dernières années. La position qu'il a acceptée comporte une dignité très haute, et on le voit admirablement préparé à en remplir les exigences de façon à rendre tous les services que ses concitoyens attendent encore de lui.

Les amis de M. Taft prétendent que le président s'est sacrifié dans la dernière lutte électorale pour prévenir ce qu'ils considèrent comme un péril beaucoup plus grave que l'arrivée du parti démocrate aux affaires. En empêchant l'élection de M. Roosevelt, ils estiment avoir préservé la Constitution des Etats-Unis et le gouvernement représentatif d'un attentat qui leur eût été fatal.

Quoi qu'il en soit, le président s'est montré beau joueur. Victime de circonstances que, avec la meilleure foi du monde, il avait peut-être contribué à faire naître, il n'a gardé de sa défaite aucune amertume. Faisant litière de ses regrets et de ses déceptions, il se tourne vers l'avenir, non pour créer des embarras à ses successeurs dans l'exercice du pouvoir suprême, mais pour continuer l'oeuvre d'un patriote et d'un bon citoyen en faisant bénéficier son pays des fruits de son expérience et de ses études dans un domaine où ils peuvent être employés le plus utilement.

M. Taft rentrera donc bientôt dans les rangs des citoyens ordinaires, et sans murmurer contre l'instabilité des fortunes politiques, il consacra le reste de sa vie à l'enseignement universitaire. Connaissant les arcanes de la législation américaine, il pourra, avec plus de compétence que qui que ce soit, peut-être, y introduire les aspirants aux périlleuses carrières du barreau et de la magistrature.

A ce compte, M. Taft aura été jusqu'à la fin un citoyen utile et respecté.

Uldéric TREMBLAY.

Le parc La Fontaine

Le gouvernement fédéral veut construire des magasins militaires au Parc La Fontaine, sur la partie qu'il s'est formellement réservée pour cela, à l'angle de la rue Papi-neau et de la rue Sherbrooke.

C'en est donc fait, à moins que le ministre de la Milice ne change d'idée, du projet de l'échevin Poissant.

Mais le projet de l'échevin Martin d'exproprier les terrains particuliers situés directement au nord de celui du gouvernement est aussi à l'eau. A quoi servirait en effet d'adjointer ces terrains au Parc La Fontaine, si celui qui en est le prolongement doit porter des magasins. L'échevin Martin, quand il demandait cette expropriation, ne s'est jamais rendu compte que le gouvernement pourrait bien un jour exercer les droits qu'il s'était-il nommé réservés.

N'aurait-il pas mieux valu qu'on cherchât à obtenir l'échange projeté par l'échevin Poissant? Les négociations une fois entamées, le gouvernement aurait pu difficilement mettre son projet à exécution; on aurait eu, en bordure, sur le parc, des façades de maisons particulières, tandis qu'aujourd'hui on n'a plus que la perspective d'édifices fort laids, comme le seront inévitablement ces magasins.

La Presse, qui a si fort insisté pour que le conseil adoptât de préférence le projet Martin, peut prendre sa part de responsabilité de ce qui va arriver. Quand même elle aurait réussi, cela n'aurait pas empêché le gouvernement de construire ses magasins, tandis que le projet Poissant qu'elle a tant déprécié nous protégeait contre l'envahissement de la laideur.

Fred. PELLETIER.

La Patrie note le fait que l'Érénement, autre feuille ministérielle, approuve le projet du ministre des finances d'acheter, à même le surplus habituel du Canada, des obligations du Grand-Tronc-Pacifique.

Le fait n'en vaut vraiment pas la peine: depuis quand un journal ministériel fait-il autre chose que d'approuver tout ce que disent et font les ministres?

La Gazette croit que, à la rentrée prochaine des Chambres, les députés libéraux seront convaincus que le pays approuve la loi Borden et ne réclameront plus défections générales.

Le vrai, c'est peut-être que les deux partis se décideront à ne pas consulter le peuple, parce que ni l'un ni l'autre n'est fort convaincu que sa politique navale est la meilleure. Et les députés de Québec, bleus ou rouges, se savent en trop mauvaise posture pour recommander les élections sur la question navale.

CAUSERIE LITTERAIRE

Les Fleurs de Givre, par William Chapman

Edition de la Revue des Poètes, 15, rue Racine, Paris.

M. Chapman vient de faire paraître en France un nouveau volume de vers: Les Fleurs de givre. Ce livre est imprimé avec la netteté et le goût français.

On comprend que M. Chapman aime à se faire connaître chez nos cousins d'outre-océan, il en a été si bien accueilli. Songez donc: l'Académie française a été et demeure l'Académie française de deux couronnes et dernière de l'Académie des Jeux floraux ajoutait encore au fait glorieux. Aussi M. Chapman, non content de nous offrir les Fleurs de givre prépare encore l'Épopée canadienne.

Les Fleurs de givre, sans valoir, à mon avis, les Aspirations, rééditent à peu près les mêmes thèmes: paysage, mœurs, histoire canadienne, poésies de circonstance.

Il est juste de reconnaître que M. Chapman a plus d'aisance, plus d'originalité qu'autrefois, et qu'il vise à sortir de la banalité.

Malgré des couleurs parfois chatoyantes et des vers sonores et heureux, les paysages n'ont pas une bien grande valeur d'art. Le paysage a été l'écueil de la plupart des poètes et surtout de nos poètes canadiens. La poésie qui intéresse l'homme, c'est celle qui parle à l'âme, à l'esprit et non pas seulement à l'oeil et à l'imagination, c'est surtout la poésie qui nous donne la sensation de l'au-delà, de la sagesse, de la Puissance, de la Bonté infinie, se manifestant dans les tableaux de la nature comme un grand artiste dans ses toiles.

Le coloris le plus éclatant, la plasticité du vers même ne peuvent suffire, pour faire un paysage vraiment poétique. Vous savez bien que la plupart des Orientales nous fatiguent, et à la fin nous ennuient.

Au contraire, la Nuit, et le paysage dans le golfe de Gènes, de Lamartine, les deux Aspects de la Nature, de Chateaubriand — ce poète en prose — nous donnent une des impressions d'art les plus fortes que nous puissions ressentir. Lamartine et Chateaubriand ne se sont pas contentés de voir la nature avec des yeux extérieurs, ils ont saisi la Grande Réalité spirituelle que l'oeil de l'esprit perçoit à travers des voiles du monde, et nous l'ont manifestée.

Le Lac, de Lamartine serait peu de chose, s'il n'était qu'une description de flots, de barque, et de roches escarpées; il tire sa grande valeur d'art de l'impression profonde qu'il nous donne. Les flots, les roches ne sont là que pour produire en nous une prenante mélancolie, l'impression que la joie éphémère nous échappe. Le grand artiste à l'aide de quelques mots simples a réveillé en nous la nostalgie d'un bonheur insaisissable sur terre. Le vrai poète ne décrit pas pour décrire, il décrit pour manifester le beau, pour réveiller dans l'âme des sympathies mystérieuses avec l'idéal éternel.

Les descriptions de M. Chapman plaisent parfois à l'imagination, mais se tiennent à une bonne distance des chefs-d'oeuvre. On est parfois charmé de quelques beaux vers, mais il n'y a pas de plaisir long, sans épine, on retombe trop souvent dans le lieu commun, dans des vers de remplissage, dans les toujours, jamais, sans fin, expressions commodes qui remplacent le mot pittoresque le mot qu'un grand artiste suggestionné par la vision du beau aurait trouvé.

Ce que je n'aime pas non plus, c'est cette mosaïque d'anglicismes et de barbarismes sous prétexte de couleur locale. Nous pouvons admettre dans notre dictionnaire des mots du terroir, quand le mot français n'existe pas, ou ne correspond pas exactement à un usage du pays, nous pouvons user de moccasin, de poudrière, etc., mais jamais de drafts, de pier, d'overseer, de log house, de swamps, de canthook, de log rollers, de cook, de gang, etc. Ces expressions jurent avec leur entourage.

Des pièces de circonstances, je n'ai peu de chose, parce qu'en général, l'inspiration est à l'étroit dans les limites que les circonstances imposent.

Je ne suis pas assez Béchotte pour rester insensible à l'héroïsme des martyrs du Long Sault. Malgré cette énumération de noms propres qui départent le début: Ninive, Athènes, Lincoln, Zénon, Démétrius, Napoléon; malgré des longueurs d'amplification, la pièce a l'allure héroïque et les beaux vers n'y manquent pas:

Le pays de l'infini descend sur la redente... Seul le grondement sovi des cascades profondes... Compé du sifflement des haches sur les chaînes... Et les pins entourant l'étroit rompart de... Emont le grand désert sauvage et giboyeux... Et si quelque chasseur marchant à l'aventure... Passait près du fortin caché par la ramure... Sans doute, il entendrait... murmure har-

Où palpait l'espoir, l'amour et le mystère... Les Français, réclat, front au lo Notre... [Pite...]

Il est évident qu'on n'atteint pas toujours la poésie en chantant les choses du terroir, on peut tom-

ber dans le prosaïsme, dans la vulgarité.

La matière d'art ne peut être transformée en objet d'art, que par un artiste, qui a de l'âme et qui sait son métier.

Si les flottes de M. Chapman nous paraissent parfois prosaïques, son trappeur nous paraît atteindre au beau.

Le poète nous le montre haché et fusil aux poings et lourd bûssac au dos, marchant vers la forêt du nord, il respire à plein poumon, la paix de la savane. La paix de la savane, c'est son paradis terrestre.

Même le bruit léger de la feuille flétrie... A son oreille est d'une indicible douceur.

Il est grisé par l'air de la liberté.

Il est malheureux que les opérations du chasseur soient décrites avec des mots parfois anglais et insolites. Toutes les expressions du métier ne sont pourtant pas à proscrire.

Il est retenu par l'hiver et la nuit de Noël:

Il réve, et son oreille entend le bronze antique... De son clocher sonner la messe de minuit... Il réve et son son toi, le vent froid qui bruit... Apporte les lambeaux d'un paumeau ou d'un...

Et quand l'anne du jour de l'An doré les bois... Sorti de son réduit, tourné vers sa chambrée... Pour bénir ses enfants à bas près de leur... [more]

Il trace dans l'espace un grand signe de croix.

Ces vers sont assez caractéristiques de la manière de M. Chapman.

M. Chapman, nous le redisons, a du talent, de la facilité, trop de facilité, il a même de la virtuosité.

Il gagnerait certes beaucoup encore à faire difficilement des vers faciles, à se ramasser, à proscrire toute amplification que la flamme de l'inspiration n'a pas vivifiée, à proscrire toute expression banale qui sert de bouche-trou et qui ne montre rien, surtout il faudrait qu'il n'écrivit qu'après avoir été ravi par la vision du beau, afin que son vers ému nous rendit la vibration de l'artiste plus inspiré.

Cependant, je suis loin, très loin de dire que M. Chapman n'a pas ses mérites et sa valeur. Dans ses vers, nous sentons bien souvent son admiration pour les héros de la patrie, pour les moeurs chrétiennes de ses compatriotes. M. Chapman est un excellent patriote, un excellent chrétien, qui emploie le talent qu'il a à célébrer de nobles causes, et à les faire aimer, et son art parfois imparfait, parfois heureux, mérite l'éloge de tous les honnêtes gens.

Edmond LEO.

P. S. — On m'a demandé quel est mon idéal en fait de vers.

Je réponds: c'est le vers qui dans une expression diaphane laisse apparaître le mieux le beau.

J'aime moins le vers de Hérédia, parce que sa plasticité est trop matérialiste. Le beau qui touche le coeur de l'homme, c'est le beau spirituel, l'âme, l'au-delà, l'absolu. Je n'aime pas le vers des Orientales, parce que s'il a le coloris, il n'a pas l'âme, ni les vers des Châtiments, parce que les spasmes de la vengeance débridée ne sont pas beaux, mais j'avoue que certains vers de grandes méditations philosophiques de Lamartine me ravissent:

Gloire à toi dans le temps, et dans l'éternité... Eternelle raison, suprême Volonté... Certains vers profonds et émus de Vigny me transportent: Dieu que le son du cor est triste au fond... [des bois...]

J'aime la majesté des souffrances hui... [maines...]

J'aime les vers des Feuilles d'automne, et les vers émus de Sully:

Les prunelles ont leur couchant... Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent... Enfin j'aime tout ce qui est beau. Voilà qui contentera tout le monde.

E. L.

SOMMAIRE

- PAGE 2 — Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.
PAGE 3 — Ferdinand de Bulgarie. — Le roi au milieu de ses troupes.
PAGE 4 — NOTRE PAGE LITTERAIRE: — Le parler français, poésie, Pierre Debon.
PAGE 5 — Lettre de Bébé au petit Jésus, poésie, Guillot de Saix.
PAGE 6 ET 7 — Les conférences de M. Gautheron.
PAGE 8 — Les forces militaires de l'Autriche. — La liste d'honneur (Catalogues français).
PAGE 9 — La première messe de minuit de S.S. Pie X. — Camille Bellagüe.
PAGE 10 — LA VIE SPORTIVE: — Le Club Tricolore de Maisonneuve.
PAGE 11 — Nouvelles diverses.
PAGE 12 — Toutes les nouvelles de la dernière heure.

FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS.

C'est vendredi, 27 décembre à 3 h. 30 qu'aura lieu le dévouement de l'arbre de Noël de l'Hôpital Sainte-Justine.

Dames patronesses, mères, amies de l'œuvre, en préparant la fête de vos enfants, n'oubliez pas celle des pauvres.

Dispensaire au No 1107 ave Delorimier tous les jours à 10 hrs.

Tous les jours, médecine.

Lundi et vendredi, yeux, nez, gorge, oreilles.

Mardi, maladies de la peau.

Mercredi et vendredi, chirurgie.

Jeudi, dentiste.

Goutte de lait, 1107 ave Delorimier distribution à 10 hrs a.m.

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES, 14 RUE CHURCH.

Tel. E. 3706. Tel. E. 4447.

A l'occasion des fêtes de Noël et de la nouvelle année l'Ecole Ménégère sera fermée du 21 décembre au 8 janvier 1913.

A partir de janvier 1913 tous les cours de l'Ecole Ménégère seront au même prix c'est-à-dire \$2.00 la série de 10 leçons, exception faite des 3 cours suivants le détail donné ci-dessous.

Les personnes désirant suivre les cours de l'Ecole Ménégère sont priées de noter et de bien vouloir observer les points suivants :

1. Tous les cours sont à \$2.00 la série de 10 leçons payables d'avance à la date d'inscription.

Exception est faite pour les cours suivants :

A. Cours de cuisine fine le mardi matin dont le prix sera soit de 25c la leçon ou 10 leçons pour \$2.00.

B. Cours de cuisine bourgeoise le jeudi soir à 10c la leçon ou 12 leçons pour \$1.00.

C. Cours de coupe par le modelage le jeudi soir dont le prix sera de \$3.00 pour 9 leçons payables d'avance.

20. Les dix leçons de la série doivent être prises en suivant.

30. Les leçons manquées ne peuvent pas être reprises.

40. Le prix d'une série de leçons n'est pas transmissible à une autre série ; chaque cours doit être payé séparément.

50. Si pour une cause quelconque de la part de l'élève une série de leçons devait être interrompue, le reste des leçons de la série ne pourra être transmis à une autre personne.

60. Les cartes des cours de couture, modes, broderies et dentelles n'ont plus aucune valeur après le 20 décembre 1913.

Les cours de modes de chapeaux recommenceront le 1er février 1913 et il n'y aura que 10 leçons du cours avant

la fin de l'année scolaire. Les personnes désirant suivre un ou plusieurs cours sont instamment priées de s'inscrire au plus tôt en écrivant à la directrice, 97 rue Church ou en téléphonant à E. 4447. Envoi du prospectus sur demande.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DE BUREAU.

L'Assemblée générale mensuelle de l'A. P. E. B., qui aura lieu au Monument National, dimanche prochain, le 22 courant, à quatre heures précises, salle No. 15, promet d'être aussi intéressante que le fut celle du mois dernier, et ce n'est pas peu dire.

En effet, quand on saura que l'organisatrice de cette séance, est Mademoiselle Bouthillier, une de nos charmantes conseillères et musicienne de profession, on sera tout de suite fixé sur la valeur et le choix du programme musical préparé avec tout le soin et le goût que nous nous plaisions à reconnaître à notre aimable organisatrice.

Qu'on en juge plutôt : nous aurons tout d'abord un duo de piano par les Mlle's Edinger et du chant par Mme Thibaut, accompagnée par Mme Marchand; du violon très probablement et de la déclamation par une élève de Mlle Saint-Jean. Voilà plus qu'il n'en faut pour satisfaire tous les goûts.

Puis, pour varier le programme et maintenir la tradition établie, nous aurons le plaisir d'entendre une conférence par Mademoiselle Daveluy (une de nos sociétaires) qui a pris pour sujet : "Glansures féminines".

Nul doute que toutes s'intéresseront à cette conférence toute d'actualité sur ce temps de féminisme à outrance que nous traversons.

Mademoiselle Godbout, présidente active, se chargera d'annoncer une conférence de bonnes nouvelles relatives au prochain euchar, etc., lesquelles sont toutes du plus haut intérêt et témoignent du développement incessant qu'elle porte à notre association.

Qu'on vienne donc, nombreuses, à cette réunion, où chacun, tout en travaillant à un effort commun, trouvera certainement un bénéfice pour l'esprit et pour le cœur.

LA SECRETAIRE.

CERCLE D'ETUDE NOTRE-DAME

Les jeunes filles du Cercle d'Etude Notre-Dame donneront un euchar au profit de leurs œuvres, le samedi 4 janvier, à deux heures et demie, à la salle Nazareth 12 rue Manca.

Pendant le thé il y aura concert. Des prix de valeur seront offerts aux gagnants.

Les billets sont en vente chez Archambault, 312 Sainte-Catherine Est au prix de cinquante centimes.

Machine à fouetter

Récemment à Champeau, dans l'Illinois (Etats-Unis), on arrêtait, à la requête de sa femme, un professeur de l'Université, Mr Duff Andrew, et, le même jour, le tribunal le condamnait à 62 fr. 50 d'amende pour "abus de génie inventif".

Pendant ce principe qui le temps c'est de l'argent, Mr Andrew applique à imaginer des machines "à faire gagner du temps". Sa dernière invention, qui lui valut l'amende n'en sait, n'est point banale : il s'agit d'une machine à fouetter qui, non seulement épargne le temps et le labeur, mais encore proportionne scientifiquement le châtiment à la gravité de la faute.

L'appareil, nous apprend son inventeur, pèse vingt livres. Il est construit en aluminium et en bambou ; les "fouetteuses" — admiraux sans réserve cette précaution humanitaire — sont remboursés de façon à punir le coupable sans le blesser. Une roue dentée, reliée par une courroie à une manivelle, les met en action. La moyenne des coups administrés par la machine est d'environ trente-cinq par minute, mais on peut accélérer ou diminuer la vitesse à volonté.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Un inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Ceci est fort bien. Mais Mr Andrew n'inventeur convaincu de l'excellence de son invention et en bon père de famille, ne tarda pas à associer les diables à ses travaux. Il roussa mécaniquement son petit garçon, qui n'apprecia point du tout le procédé, et comme Mrs Andrew protestait, il roussa mécaniquement Mrs Andrew. L'épouse la trouva mauvaise ; elle porta plainte et fit condamner son ingénieux mari.

Semaine prochaine à l'Opéra

Deux premières sont à l'affiche pour la semaine prochaine à l'Opéra : "Cendrillon", de Massenet, et "Noël", de Frédéric Erlanger. Les deux œuvres sont, paraît-il, charmantes. Le sujet de "Cendrillon", est connu. Qui n'a pas lu dans le fameux conte de Perrault? C'est la légende de la petite pantoufle, mise en musique par le grand maître Massenet.

Quant à l'œuvre d'Erlanger, nous préférons ne rien dire du sujet, laissant au dilettante le soin d'aller satisfaire leur curiosité et leur goût de la musique. Nous pouvons les assurer que "Noël" renferme des pages exquis.

Mme LaPalme créera ici le rôle de "Cendrillon". Elle aura pour partenaire Mlle Yvonne Courso (Mme de la Habrière), Mlle Evelyn Scotney (La Fee), Mme Léa Choiseul (Noémie), Mme Jane Deck (Dorothee), MM. Roland Conrad (Le prince charmant), Albert Huberty (Pandafo), Alban Grand (Le Roi) et Emile Carmes.

Les artistes dont les noms suivent interpréteront les principaux rôles de "Noël" : Madeline; Mme Carmen Melis; Le curé, M. Jean Riddez; Jacques Herblot, Roland Conrad; Mme Herblot; Mlle Frances Ingram; le père Vincent; M. Stroesco; Le Sacristain; M. Emile Carmes; l'Infirmière; Mme Jane Deck; Blanche; Mme Léa Choiseul.

"Noël" sera exécuté mercredi et samedi. Mercredi soir, on entendra aussi "Cavalleria Rusticana" avec Mme Ferrabini dans le principal rôle.

Lundi, on donnera "Le Barbier de Séville" avec Mme LaPalme, dans le rôle de Rosine et M. Fornari dans celui du Figaro. M. Huberty fait aussi partie de la distribution.

Vendredi: "Madame Butterfly", avec Mlle Alice Nielsen dans le rôle de Cio-Cio-San et M. Gaudenzi, dans celui de Pinkerton; Mme Courso chantera le rôle de Suzuki; M. Stroesco chantera la partie si difficile de Goro et M. Goddard celle du Bonze.

LE CONCERT DE CET APRES-MIDI

Sous la direction de M. Agide Jacchia, l'Orchestre de l'Opéra exécutera cet après-midi le programme suivant :

1.—Ouverture, Egmont, op. 84, Beethoven.

2.—Intermezzo, William Ratcliff, L'Amico Fritz, Mascagni.

3.—Chant.

4.—Suite 1, Peer Gynt, op. 48, Grieg.

5.—Chant.

6.—Humoresque, op. 101, No 7, Dvorak.

7.—Deux Danses Hongroises No 5 et 6 Brahms.

Quand M. Taft prendra sa retraite

New-Haven, 11.—M. Taft demeure ici, après l'expiration de son mandat présidentiel, au printemps, quand il reprendra ses cours à l'Université de Yale.

Il a demandé à un ami de lui trouver un appartement. A la prochaine assemblée du bureau des gouverneurs de cette institution, il est probable que l'on offrira la chaire Kent au président et qu'il l'acceptera. M. Taft ne retirera pas seulement les émoluments de la chaire Kent, mais il sera aussi professeur à l'Ecole de droit et sera considéré comme membre de la faculté et professeur de l'Université. Ses émoluments, en plus de ceux alloués par la fondation Kent, seront fixés plus tard.

Service spécial du Grand-Tronc à l'occasion des fêtes

En prévision de l'augmentation du nombre des voyageurs à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, la Compagnie de Chemin de Fer du Grand-Tronc a décidé de faire circuler un train spécial qui partira de Montréal pour Fort Covington, N.Y., et les stations intermédiaires à 4.10 p.m., les mardis 24 et 31 décembre.

Bateaux transparents

Une Compagnie de navigation américaine vient de faire construire un bateau à fond transparent, ce qui permettra aux touristes d'admirer les paysages sous-marins et de voir de près les animaux qui fréquentent les parages de la Californie. Ce bateau, muni de deux moteurs de 100 chevaux, ressemble à un bateau à roues ordinaire. A l'avant et à l'arrière sont deux larges puits rectangulaires aux parois peintes en noir, dont le fond est fermé par une glace de 3 centimètres d'épaisseur. Tout un système de panneaux transparents est construit de façon à garantir le bateau contre les conséquences d'une rupture de ces glaces.

Le cigare en France

D'après les "Mémoires inédits" d'Hippolyte Auger, l'auteur dramatique, ce serait seulement en 1823, au retour de notre expédition militaire en Espagne, que l'usage du cigare s'introduisit en France.

"Notre retour à Paris, dit-il, eut lieu par Orléans. Sur la route, nous rencontrâmes assez fréquemment des officiers revenant d'Espagne. Ils avaient crânement le cigare à la bouche, habitude nouvelle devenue depuis, générale. A ce point de vue, la campagne de 1823 eut ce bon résultat financier d'établir un impôt volontaire."

Le transport de la dépouille de Whitlaw Reid aux Etats-Unis

Portsmouth, Ang., 20.—Des arrangements ont été conclus pour le transport du corps de feu l'ambassadeur Whitlaw Reid par train spécial de Londres.

L'Amiral Sir Hedworth Peux, des officiers et 250 marins recevront la dépouille mortelle de l'ambassadeur. Le navire Victory saluera le dix-neuf coups de canon.

Tous les navires auront leur pavillon à mi-mât.

POUR LE SPORTMAN POUR LES FAIBLES POUR LES FORTS LE Vin des Carmes EST LE MEILLEUR RECONFORTANT

Il réchauffe le sang; il évite les refroidissements, il guérit les migraines, les rhumes et parfois les maladies fatales.

L'essayer, c'est l'adopter

EN VENTE PARTOUT A. TOUSSAINT & CIE

194 RUE SAINT-PAUL QUEBEC

PERES de FAMILLE

qui avez l'expérience de la vie, montrez votre esprit de prévoyance, et facilitez l'établissement de vos fils et de vos filles en leur achetant des contrats — payables par petits versements, — dans le

"PRET IMMOBILIER, Limitée"

qui leur prêtera SANS INTERET dans l'ordre numérique de leur inscription, le montant d'argent dont ils auront besoin pour se bâtir une maison ou acquérir une propriété de rapport ou pour toute autre opération immobilière — les plus profitables et les plus sûres des opérations.

"Le Prêt Immobilier Limitée" est dirigé par des hommes d'affaires en vue, et offre au public toutes les garanties d'administration prudente et progressive.

Demandez la Brochure Explicative Gratuite.

REPRESENTANTS DEMANDES. — Il y a encore quelques situations à prendre pour des agents bien qualifiés dans les districts non représentés. S'adresser au gérant du

"PRET IMMOBILIER, Limitée"

244 rue Sainte-Catherine Est, Montréal. PHONE: BELL EST 5779.

ECOLIERS, COMMIS, APPRENTIS, JEUNES GENS

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal (FONDEE EN 1846)

BUREAU-CHEF ET 13 SUCCURSALES A MONTREAL

CAPITAL SOUSCRIT \$ 2,000,000 CAPITAL PAYE 1,000,000 FONDS DE RESERVE 1,105,000 TOTAL DE L'ACTIF AU DELA DE 33,000,000

Nombre de déposants, plus de 100,000

LA SEULE BANQUE

fondée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de toutes les autres banques), donne toute la protection possible aux déposants.

ELLE A POUR BUT SPECIAL de recevoir les épargnes, quelques petites qu'elles soient, des veuves, des orphelins, de l'écolier, commis, apprentis, des jeunes gens, des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire UN PLACEMENT SUR. — Nous vous réservons l'Accueil le plus Courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gerant.

Demandez une de nos petites "BANQUES A DOMICILE," ceci vous facilitera l'Epargne.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES APPRENTIS DEMANDES POUR apprendre le métier de barbier; taux spéciaux, outils gratuits, quelques semaines pour compléter le cours; positions assurées. Ecrivez pour détails: Modern Barber College, 62 Blvd. Saint-Laurent, Montréal.

Cartes Professionnelles AVOCATS BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679. LEOPOLD BARRY, L.L.B. Avocat-Procureur Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambre 44. Tél. Bell, Main 1975. Boite Postale 356. — Adresse télégraphique: T.É. Bell 121219. Codes: Lieber, West. Un C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques. ELZ. AUGUSTE COTE, L.L.B. Avocat, Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI, P.Q., B. P. 227. ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.L. Avocat 54 Notre-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 6420. Bureau du soir: 34 rue Desjardins, Hochelaga. Tél. Bell, LaSalle 987, Montréal. LAMOTHE & TESSIER, Avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. C. Lamothé, L.L.B., C.R., Camille Tessier, L.L.B. NOTAIRES BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques. Main 1859. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances. GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles, 43 rue Saint-Gabriel. Tél. Main 2785. Résidence, 405 Du-Tith-Est. Tél. Saint-Louis 3585. Argente à prêter. Règlement de succession. A. E. Grandbois, L.L.B. Notaire 62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Tél. Bell Main 7475. Résidence 1504 rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 4785. G. ALBERT NORMANDIN, L.L.L., Notaire, Argente à prêter. Succession. 52 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2615. Bureau du soir, 383 Laurier-Est. Tél. Saint-Louis 5194. ARCHITECTES RENE CHARBONNEAU, (diplômé de l'A.A.P.Q.). Architecte et Évaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844. Rés. Ouest 2800. LAFRENIERE, J. L. D., A.A.P.Q.,

FERDINAND DE BULGARIE

Le Roi au milieu de ses troupes

Yamboli, 11 novembre.

Depuis une semaine, le train royal est demeuré devant la gare de Yamboli, dans la plaine marécageuse...

Le Roi ira-t-il plus loin, par des chemins effroyables où les buffes auront l'orgueil animal de secourir l'auto? La résistation d'Andriouche...

Soldat, même jusqu'à la simplicité lui pour qui les éclairs et les tonnerres sont sans secret, il ne porte qu'une blouse kaki, couleur de boue sèche...

DEJUNER DU 8 NOVEMBRE Omelette aux épiphanes Civet de lièvre aux maronnis Gâteaux Bruxelles Dessert.

DINER DU 7 NOVEMBRE Consommé aux perles Noisettes de pré-salé bernoise Pintadons rôtis Compote de fruits Dessert.

On n'annonce pas le Roi. Très tard parfois, des télégrammes roses encore dans sa main toujours belle, il se met à cette table où quelques cyclamens de la terre bulgare qui produisent aussi des héros, font comme un sourire reposant...

La puissance de nos mâchoires Un médecin américain, le Dr. Black, de l'Université dentaire de Chicago, a inventé un instrument destiné à mesurer la puissance de la mâchoire humaine.

Un aigle Une jeune officier aviateur revenait de manoeuvres; il fit un léger détour pour aller saluer sa grand-mère qui habite pendant l'été un château près de Venôme.

Progrès La nécessité est la mère des arts. Un rassembleur de mégots a inventé un projecteur électrique placé au bout de son crocheteur.

ble? Mais on le raconte et les atrocités commises le font croire au peuple. Et tandis qu'au ter de ses mots, le Roi marque de si monstrueux crissements...

UN BUREAU DE PLACEMENT. Le bureau de placement municipal, de la rue Craig est passé, cette année, sous la juridiction du directeur de l'assistance publique.

Les dépenses générales se sont élevées à \$1,300, dont \$520.24 pour les dépenses d'administration, et \$773.76 pour le salaire du gérant.

L'UNION DES CIGARIERS. L'union des cigariers vient de procéder à l'élection de ses officiers pour un nouveau terme. Le résultat du vote référendum donné à cet effet est le suivant:

Le Roi reçoit ici un courrier prodigieux. Jamais souverain, sans doute, ne fut si félicité, de vœux, si salués d'universels et indistincts hommages.

LES CHARPENTIERS DE NAVIRES L'union des charpentiers de navires a procédé, hier soir, à l'élection de son bureau d'officiers.

Le 'Passe-Temps' - Noel Le dernier numéro du 'Passe-Temps' (463) contient onze morceaux de musique dont voici les titres:

REUNIONS POUR CE SOIR. 3me samedi du mois AU TEMPLE DU TRAVAIL. Union des menuisiers. A LA SALLE ALEXANDRA. Union des charpentiers-menuisiers.

Une économie appréciable Nous croyons devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur une récente invention brevetée par la Vertical Grate Coal Saving Co.

Un aigle Une jeune officier aviateur revenait de manoeuvres; il fit un léger détour pour aller saluer sa grand-mère qui habite pendant l'été un château près de Venôme.

Progrès La nécessité est la mère des arts. Un rassembleur de mégots a inventé un projecteur électrique placé au bout de son crocheteur.

Progrès La nécessité est la mère des arts. Un rassembleur de mégots a inventé un projecteur électrique placé au bout de son crocheteur.

La Douleur la Faisait Défaillir

"Fruit-a-tives" a guéri mes reins



Mlle MAGGIE JANNECK

Mountain, Ont., 14 décembre 1910. "Je désire faire savoir au monde la grande dette que j'ai contractée envers 'Fruit-a-tives' qui m'a guérie quand j'avais abandonné tout espoir de recouvrer la santé."

"Fruit-a-tives" est vendu par tous les marchands à 50c la boîte, 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 25c, ou envoyé sur réception du prix par 'Fruit-a-tives', Limited, Ottawa.

Villes tentaculaires

On vient de publier un travail d'ensemble sur les plus récents et nombreux entrecroisements dans le monde entier. En Europe, 29 villes ont plus de 500,000 habitants:

Le Choix des Cadeaux

Aux personnes que le choix des cadeaux à offrir à l'occasion des Fêtes embarrasse, nous offrons les suggestions suivantes: les appareils photographiques placent à tous.

La danse des yeux

Ce titre désigne une cruelle maladie qu'engendre le travail dans la mine: le nystagmus. Elle consiste en mouvements rotatoires et oscillatoires du globe de l'oeil.

Une économie appréciable

Nous croyons devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur une récente invention brevetée par la Vertical Grate Coal Saving Co.

Un aigle

Une jeune officier aviateur revenait de manoeuvres; il fit un léger détour pour aller saluer sa grand-mère qui habite pendant l'été un château près de Venôme.

Puce volage

Une montreuse de puces avait été convenue à donner une représentation dans une cour du Nord. Elle faisait manoeuvrer ses pensionnaires sur la table d'un des salons du palais.

CADEAUX DE Noel et du Jour de l'An. Variété de Bijoux Extraordinaire. Bagues à un seul diamant, pour dames... \$5 à \$500. Bagues à un seul diamant, pour monsieur... \$25 à \$1200.

Faites vos Conditions. NOUS LES ACCEPTERONS. Des centaines de personnes doivent le confort de leur maison à nos conditions libérales. Le même avantage vous est offert.

J. A. DESROSIERS. SOFA-LIT, COUVERTURE EN VELOURS VERT "VERONA", fini en fer et cuivre à prix modéré. SOFA en cuir de chèvre, solide, bourré en cuir espagnol No. 1.

LETTRÉ DE BEBE AU PETIT JESUS

... Mon bon petit Jésus, puisque tu viens toujours Pour la nuit de Noël, je t'écris en cachette, Je m'applique, tu vois, car c'est pas tous les jours Qu'on écrit des billets qu'un bon Dieu décachette...

"Mon bon petit Jésus, je suis toujours soumis, J'ai mérité beaucoup de joujoux cette année Et ce soir, comme c'est l'habitude, j'ai mis Mes deux petits souliers dans notre cheminée..."

"Mais je sais pas pourquoi ma maman pleure encor, Je suis pourtant bien sage et je sais mieux écrire; Elle pleure depuis que petit frère est mort, Puisqu'il est avec toi, ma maman devrait rire..."

"Mais petit frère, au ciel, n'a plus notre maman, On ne peut pas avoir une maman meilleure, Il doit bien s'ennuyer dans ton grand firmament, Car sans maman, vois-tu, faudrait que je pleure..."

"Aussi, petit Jésus, en retournant au ciel, Donne-lui, donne-lui, là-haut, pour le distraire, Tous les jouets que j'ai mérités pour Noël, Je m'en passerai bien, va, pour mon petit frère!"

Guillot de SAIX.



Les Crèches de Noël

par PATRICE BUET

Dans l'intérieur d'une misérable maisonnette, rendue plus misérable encore par des crevasses naïvement peintes sur les murs de carton, sous un toit de chaume recouvert quelquefois de neige en coton, un enfant de cire est couché. A ses côtés, la Sainte-Vierge et Joseph veillent avec une tendre sollicitude sur son sommeil, tandis que le bouffé et l'âne le réchauffent de leur haleine. Un peu en arrière, l'on aperçoit les bergers, les mains pleines de fruits, d'œufs, de miel, de branches toisonnées de laine et de paires de colombes, et les Rois Mages, superbement vêtus de robes trépanées, apportant leurs riches offrandes à l'Enfant divin. Quelquefois, des anges aux ailes déployées semblent suspendus au-dessus de la maisonnette, où souvent aussi brille l'étoile miraculeuse, immobile au bout de son fil invisible.

Telle est le thème gracieux et poétique que l'art chrétien conserve et reproduit chaque année, depuis quelque mille ans, avec des variétés et des nuances infinies. De tout temps, en effet, cette scène grandiose dans sa simplicité a parlé au cœur de l'homme du peuple, qui a cherché à la reconstituer pour s'en donner une représentation tangible qu'il contemple avec ferveur. C'est de ce besoin d'objectivité que sont nées les crèches, dont les premières se virent aux Mystères de Noël au moyen âge. Elles devaient cependant exister déjà avant les Mystères, puisque plusieurs écrivains disent que saint François d'Assise, vers 1200, en popularisa l'usage. Marchetti, chroniqueur du XVIIIe siècle lui en attribue même l'invention: "Nous apprenons, dit-il, des chroniques de son Ordre, que ce homme séraphique fit un oratoire le jour de Noël, où il représenta le plus au naturel qu'il put la Nativité de Notre-Seigneur, après en avoir obtenu la permission du Saint-Siège, de crainte que si l'on en usait autrement, l'on ne condamnerait cette nouveauté. Il fit choix de quelques statues de bois, et les figures de bois qui représentaient le Saint-Enfant Jésus, la Sainte-Vierge et le bienheureux Saint-Joseph y étaient posées auprès d'un bœuf et d'un âne, qu'il y avait fait conduire... cette étable, étant fréquentée par un grand nombre de religieux, qui allaient faire leurs prières devant ces images de bois, le bruit de cette nouvelle dévotion y attira les paysans d'alentour, lesquels pour imiter l'allégresse des pasteurs qui furent les premiers à l'adoration du Verbe incarné firent cette visite avec leurs guitares et leurs cantarines..."

La crèche que Marchetti décrit ici n'est autre que celle que saint François d'Assise éleva dans la forêt attenante à un couvent de la ville de Greccio, cœur merveilleux auquel l'admirable scène de Bethléem empruntait plus de grandeur et de puissance. Saint Bonaventura et Thomas de Gênes parlent aussi de cette crèche; ils rappellent même une vision de Jean de Greccio, qui assure y avoir vu un enfant d'une grande beauté: "Cet enfant dormait d'un profond sommeil et saint François d'Assise le serrant dans ses bras semblait vouloir l'éveiller". Dans le part, la cathédrale de Chiusi possède un tableau ravissant de Giotto représentant cette crèche et le grand poète catalan Mossen Cinto Verdaguer a chanté, dans son "San Francesco", la nuit de Noël dans la forêt de Greccio.

Avec saint François d'Assise, sainte Claire fut des plus empressées à introduire dans tous les couvents de son Ordre la touchante coutume de la crèche de Noël. Elle présidait elle-même aux préparatifs et trouvait un charme inexprimable à poser l'Enfant Jésus dans son berceau, à mêler sa voix aux cantiques des anges et à méditer sur les amabilités infinies du Verbe fait chair.

Ainsi, c'est l'Italie qui, semble-t-il, vit les premières crèches. En France, elles n'apparurent vraisemblablement, comme nous l'avons dit, qu'avec les Mystères. Pour être jouée, la pastorale de Noël avait, en effet, besoin d'une crèche qui devait être placée dans le chœur ou dans le transept ou encore à l'entrée de l'église. On trouve dans le manuscrit d'un Mystère qui fut joué à Orléans, au XIIIe siècle, cette indication relative aux Rois Mages: "...et alors, ils s'avancèrent vers la crèche", qui est placée à l'entrée de la cathédrale". C'est devant cette crèche ou à l'intérieur de l'église qu'était représenté le Mystère. Mais le peuple ne se contenta pas de ce symbolisme et dans l'effusion de son amour et de sa reconnaissance, il voulut prendre une part active au jeu, caresser et embrasser l'Enfant Jésus, comme le carrossaient et l'embrassaient la Sainte-Vierge et saint Joseph. Lors, il brisa les barrières et vint lui-même mettre en mouvement le berceau où reposait le divin Sauveur; et c'est ainsi que prit naissance ce que l'on appelle le "Berceement du Petit Enfant". Bientôt, cet usage se généralisa et forma une scène à part dans les Mystères de Noël. Le moine Hermann de Salzbourg, au XIVe siècle, trouva la formule de cette scène, pour laquelle il composa un air approprié. Marie chantait:

"Gerne, liebe muome min
"Hilf ich dir wiegen din Kindlein
Volontiers, ma chère tante,
Je t'aiderai à bercer l'Enfant.

C'est de cette époque que date ce chant devenu populaire en Allemagne et qui traduit bien la joie unanime:

Dans la douce joie,
Chantez maintenant à l'envi
L'amour de nos cœurs repose dans la crèche,

Et comme un rayon de soleil
Brille sur le sein de sa mère.
Alpha et Oméga (x et w.)

L'Italie, pour la même occasion, avait un chant d'une harmonie exquise, bercant au rythme doux et au charme prenant. Nous ne résistons pas au plaisir d'en donner ici un couplet, que nous accompagnons du texte italien plein de saveur:

"Dormi, dormi, o bel bambino,
"Il divin
"Dormi, dormi, o fantolin,
"Fra la mamma, o cara figlio
"Re del ciel
"Quanto Bel, gracioso giglio...
Dors, dors, petit Enfant,
Dors, dors, petit Enfant,
Repose, ô cher fils,
Roi du ciel,
Que tu es beau, gracieux Lys!"

Pendant tout le moyen âge, l'on s'efforça de donner à la crèche l'aspect le plus riche possible, car en dépit des vœux sacrés, le peuple ne pouvait se résoudre à voir le Sauveur du monde dans la pauvreté. Il respectait bien la tradition, il conservait bien l'étable et la paille, mais l'étable était belle et la paille, fraîche et propre. Il en était de même pour l'habillement des personnages. Il n'avait aucun souci de la vraisemblance, de ce que Pénelon appelle "le costume". C'est ainsi qu'une amusée, bordée de fourrure couvrait la tête de saint Joseph et que la Sainte-Vierge portait une robe de soie et d'hermine et se coiffait comme les nobles dames d'un autre âge.

Le regardant comme des contraires, les regardant avec des yeux puerils et ridicules firent tous leurs efforts pour en obtenir la suppression. A Mayence, elles furent défendues le 14 mars 1787. En présence de cette hostilité incompréhensible, l'autorité ecclésiastique décida de leur donner moins de pompe et plus de sévérité. Par exemple, à Ratisbonne en 1789, et à Bamberg en 1803, elle chercha à rapprocher leurs accessoires populaires et naïfs, mais le peuple s'attacha davantage à son gracieux usage.

Le monde entier, d'ailleurs, élève en ce jour la petite étable de la tradition, que l'on retrouve partout, depuis les coins les plus reculés de l'Afrique équatoriale, où nos missionnaires la construisent devant les yeux ébahis des indigènes, jusqu'aux froids pays du Nord où l'on fête pieusement l'anniversaire de la naissance du Christ. L'Esquimau chrétien ne manque jamais de venir prior devant la crèche de son église, où il chante, après l'Evangile de la messe de minuit:

Ata umatingak
Umulermat mana
Patiligit atarput
Saimassok ilingout.
Petit cœur,
Ecoute pieusement;
Voici de nouveau le soir
Où naquit Jésus-Christ.

Il me semble qu'aucun usage de la religion catholique n'est plus beau que celui des crèches de Noël; aucun ne résume en un aussi suggestif tableau toute sa grandeur; aucun n'éveille dans l'âme plus de ferveur adorative, plus de reconnaissance infinie, plus d'admiration respectueuse. Il me souvient, dans mon enfance, que chaque année je me rendais à la crèche de la chapelle des Capucins, qui était renommée pour être la plus magnifique de la petite ville de Savoie où j'étais, et jamais je ne me suis senti pénétré de sensations aussi délicieuses, jamais je ne compris mieux la subtilité de ce mystère, que devant ce misérable petit enfant, Sauveur du monde, devant lequel les rois s'inclinaient, tandis que dans les nuages d'encens odorants, les voix de tous les fidèles présents, soutenues par les voix graves des Pères et accompagnées par l'orgue majestueux, entonnaient l'hymne d'allégresse:

Adeste, fideles, lacti, triumphantes,
Venite, venite in Bethleem
Natum videte Regem Angelorum.
Venite adoremus Dominum!

Patrice BUET.

Acquitté

Chicago, 20 - George W. Fitzgerald, autrefois assesseur au bureau du gouvernement des Etats-Unis à Chicago, accusé d'avoir volé 173,000 dollars, en cette qualité, au mois de février 1907, a été trouvé innocent par le grand jury.

Le canon ture. - Pourquoi ne tire-t-on pas sur l'ennemi, chien que tu es?

Le sous-officier. - Attends, il faut que je le perfore d'abord, car à l'instant on a oublié de faire un trou dans le canon.

Joseph répondait: "Hilf mir wiegen das Kindlein Joseph, ma chère tante, Aide-moi à bercer l'Enfant."

Joseph répondait: "Hilf mir wiegen das Kindlein Joseph, ma chère tante, Aide-moi à bercer l'Enfant."

Oh! oui, vous LUI ferez plaisir

car qui ne rêve pas de

BELLES FOURRURES

les riches confections de

STYLE EXCLUSIF

telles qu'on en trouve

CHEZ

Chas. Desjardins & Co

130 RUE ST. DENIS MONTREAL

AVEC

40%

DE MIEUX

sur la QUALITE et les FOURNITURES

Visitez nos spacieuses galeries d'Exposition: c'est unique



Cadeau

Le cadeau qui sera le plus apprécié est certainement un

Graphophone COLUMBIA

Il est durable et sera un véritable concert à la maison. Il est à la portée de toutes les bourses.



\$20.00 Joli Graphophone couleur acajou, jouant les disques de 10 ou 12 pouces.

\$30.00 E P \$45.00 Graphophones sans cornet (très forts).

\$60.00 Magnifique Graphophone d'une sonorité merveilleuse. Boîte et cornet en acajou solide.

\$65.00 - Grafonola Favorite. Valeur extraordinaire, pour un prix aussi modique.

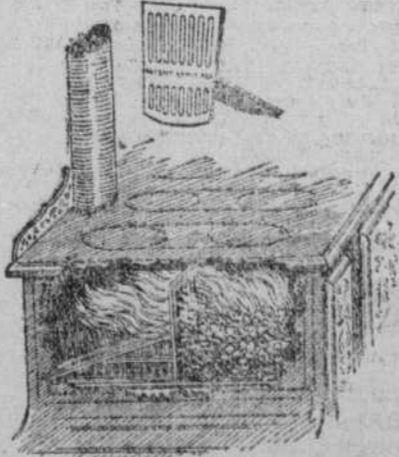
\$180.00 ET \$250.00 Grafonolas de luxe, véritables objets d'art.

Les Disques COLUMBIA doubles de 10 et 12 pouces peuvent s'adapter sur n'importe quelle machine à Disques. Le plus grand choix de Graphophones et Disques COLUMBIA.

Canadian Graphophone Co.
641 STE-CATHERINE OUEST

100,000 Tonnes de Charbon pour Rien

GRIL ECONOMIQUE



VERTICAL GRATE COAL SAVING CO.

37 RUE CHERRIER MONTREAL. Tél. Bell Est 5731.

sont dépensées dans les poêles de cuisine.

Ce montant peut s'économiser en employant le GRIL ECONOMIQUE qui se pose sans vis, ni écrou, dans la boîte à feu de votre poêle. Prix, \$150.

Ne vous privez pas pour un montant aussi minime d'un appareil qui se gagne par lui-même en huit jours. Toute personne intelligente et économe voudra l'avoir.

Demandez ce grill à votre marchand, et s'il ne l'a pas, adressez-vous à

Souhaits de Noël

Par la Poste ou par Téléphone

Pouvez-vous mettre la même chaleur dans l'expression par message écrit de vos souhaits de Noël, que dans vos paroles qui tombent directement dans l'oreille de votre ami?

Le Téléphone à Longue Distance, en raison de l'intimité des communications, directes et personnelles, est utilisé de plus en plus pour la transmission des témoignages d'affectueuse sympathie et des souhaits traditionnels à cette saison.

Les parents et amis vivant éloignés trouvent dans le Téléphone à Longue Distance, avec les possibilités qu'il offre de transmettre le ton et les moindres inflexions de la voix, l'équivalent le plus immédiat d'une visite personnelle à l'époque des Fêtes.

"Chaque installation de Téléphone Bell constitue un poste de Téléphone à Longue Distance."



CLOCHES D'EGLISES DE LA CELEBRE FONDERIE

PACCARD

FONDEURS DE LA SAVOYARDE, 43,365 LBS Plus de 700 cloches sont placées au Canada. Garantie de 10 ans. Parfaite Harmonie. Sans retouche après la coulée.

C. EMILE MORISSETTE, 203 ET 208 RUE LATOURELLE, QUEBEC
Z. O. TOURANGEAU, 358 RUE RACHÉL EST, MONTREAL



Machine pour carillonner brevetée, Coussinets à secteurs mobiles, Battants Retro-Lancés brevetés, EXAMEN DES CLOCHES SUR DEMANDE. Aussi Cloches d'occasions à très bas prix. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE. MESSEURS LES MEMBRES DU CLERGE SONT SPECIALEMENT INVITES A VENIR VISITER NOS ENTREPOTS DE QUEBEC

LES CONFERENCES DE M. GAUTHERON

A Laval, mercur di le cn'ancier a analyse l'oeuvre de Louise de Savoie et de Robert de Fleurance.—Interessants récits des combats homériques livrés sous François Ier.—Le "Jeune Aventureux"—Ses exploits et ses Mémoires.

"Dans notre dernière conférence, fit le conférencier, nous avons pu voir en étudiant les Mémoires de Commines, l'esprit politique et moderne dominer le quizième siècle finissant. Il semblait que la chevalerie fût morte à jamais. Il semblait que l'intelligence et l'intrigue eussent définitivement remplacé la bravoure et que l'enthousiasme eût fait place aux préoccupations utilitaires. Il semblait enfin que les transformations politiques et militaires opérées par Charles VII et Louis XI eussent rendu la chevalerie inutile et un peu ridicule. Dans une monarchie disciplinée, en face des armements nouveaux et des armées permanentes, quelle triste figure allait faire les anciens chevaliers? C'est vrai. Mais il ne faut pas oublier que si l'esprit chevaleresque en France peut se modifier, il ne se détruit pas. Au roi politique Louis XI ce sont des rois guerriers qui succèdent. Avec eux la chevalerie perd peu à peu sa forme féodale. Elle entre dans les cadres nouveaux. Elle met la bravoure de l'ancien temps et le sentiment de l'honneur au service du patriotisme de l'ancien temps et le sentiment de l'honneur au service du patriotisme national. Et c'est ainsi que trente ans après la mort de Louis XI nous trouvons l'idéal, chevaleresque représenté par le roi François Ier. Et ainsi les Mémoires de Commines succèdent à Commines sont tout pénétrés de même esprit. Aujourd'hui nous en étudions trois qui sont groupés naturellement autour du roi-roi-roi. C'est Louise de Savoie, sa mère, son éducatrice et sa grande amie; — c'est Robert de Fleurance, le jeune aventureux, son compagnon de jeunesse; — et enfin, c'est le Loyal Serviteur, celui qui a transmis à la postérité l'idéal de toute chevalerie en nous racontant les exploits de Bayard.

LOUISE DE SAVOIE Louise de Savoie mariée au duc d'Angoulême était devenue veuve à dix-huit ans en 1494. Le roi Charles VIII qui ne l'aimait pas l'avait reléguée dans son château de Cognac. Elle y passa les belles années de sa jeunesse, tout occupée de l'éducation de son fils François qui devait être François Ier et de sa fille Marguerite qui devait être la très fine et très lettrée Marguerite d'Alençon. Quand Louis XII monta sur le trône, il se souvint d'elle et la fit venir à la cour. Mais belle, je ne, spirituelle et portée aux intrigues galantes elle ne put jamais vivre en bons termes avec la reine, la sévère et un peu pédante Anne de Bretagne. Elle garda toujours sur son fils un grand ascendant et elle le devait aux soins assidus qu'elle avait eus pour lui dans son enfance. Avant François Ier monta sur le trône elle avait trent-neuf ans. Elle aspirait à gouverner l'Etat par l'intermédiaire de son fils. Mais beaucoup d'intrigues de toutes sortes avaient déjà traversé sa vie; elle éprouvait à ce moment une passion un peu ridicule pour Charles de Bourbon qui avait quinze ans de moins qu'elle. Mais le jeune homme crut qu'il avait assez fait pour elle et qu'il accepterait son présent. Après six ans d'attente le comtable de Bourbon épousa Suzanne de Beaujeu. L'amour de Louise se changea en une haine terrible. Elle fit priver le comtable de toutes ses pensions et par l'intermédiaire du chancelier Duprat qui lui devait sa charge, elle fit mettre ses squestes. Les biens de Suzanne de Beaujeu. C'est alors que le comtable trahit son roi et passa au service de Charles-Quint.

LA CAMPAGNE D'ITALIE En 1524 il prenait part au siège de Marseille avec les troupes espagnoles qui furent repoussées.

LOUISE DE SAVOIE Louise de Savoie fut donc la cause indirecte de cette désastreuse campagne d'Italie qui devait se terminer par l'impouvantable défaite de Pavie et la captivité du roi. Car le roi avait été entraîné à cette guerre par le désir de punir le comtable qui avait osé venir l'attaquer jusque dans ses Etats. Du moins, Louise de Savoie n'avait pas conseillé cette expédition. Et quand elle reçut le fameux billet: MADAME, TOUT EST PERDU FORS L'HONNEUR, elle eut s'écrier au milieu de ses sanglots: Hélas! il ne m'a voulu écouter!

Elle avait été nommée régente de France par son fils qui de sa captivité écrivait à ses sujets: "Je n'ai reçu plus grand plaisir que de savoir l'obéissance que vous portez à Madame, en vous montrant être vrais, loyaux et bons Français".

Mais le désordre était partout en France. La régente était haine parce qu'on l'accusait d'être la cause de tous les maux du roi. Elle sut passer à tout en mettant à la tête du conseil un prince royal et son frère, le duc de Vendôme. Et elle envoya sa fille, Marguerite, reconforter dans sa prison de Madrid, l'infortuné roi.

On sait comment, en menant Charles Quint d'abdiquer, François Ier parvint à obtenir un traité acceptable. Louise de Savoie revint son fils à Bayonne où il était accouru presque d'une traite après avoir passé la Bidassoa.

Son influence avait été jusque là contrebalancée par celle de Madame de Châteaubriand qui avait sur le roi un grand ascendant. Mais après la captivité, Madame de Châteaubriand retourna dans ses terres de Bretagne la meilleure intelligence ferma jusqu'à tout bout entre la mère et le fils.

Cinq ans plus tard, à la fin de septembre 1531 on arriva à la cour que Louise de Savoie venait de mourir en se rendant de Fontainebleau à Romorantin. Elle n'avait que cinquante-quatre ans. Cette princesse qui avait gardé la beauté de sa jeunesse et qui avait été si amoureuse de la vie qu'elle se pouvait souffrir l'idée de la vieillesse et de la mort, mourait avant d'avoir vieilli.

LE JOURNAL DE LOUISE DE SAVOIE On a conservé d'elle beaucoup de lettres et le Journal dont nous allons parler.

Elle avait écrit ce Journal composé de notes brèves et substantielles, pour fixer le souvenir de quelques événements de sa vie qui l'avaient particulièrement émue ou qu'elle regardait comme plus importants que les autres. On ne s'étonnera donc pas d'y trouver des détails intimes. Voici le seul fait qui ait paru digne de mémoire pour l'année 1522: "Le 14 octobre, le petit chien Hapeguai qui était de bon amour et fidèle à

son maître mourut à Biévé." Elle nous apprend peu de choses sur les mœurs de son temps. Tout au plus voyons-nous apparaître au détour d'une page la figure sinistre des financiers qui la pillèrent continuellement ainsi que le roi son fils, sans qu'il fut possible, dit-elle, d'y donner provision. Mais ces notes sont du plus grand intérêt en ce qu'elles nous font connaître celle qui les a écrites et le héros auquel elle avait donné le jour.

UNE FEMME INSTRUITE ERUDITE

Louise de Savoie était une femme instruite ou du moins curieuse d'érudition. Elle ne parle point de la descente d'Henri VIII à Calais sans ajouter que cette ville "s'appelle en latin Calatium ou Portus Julius, selon César au cinquième livre de ses commentaires." Elle avait l'esprit pratique et fut éloigné de tout mysticisme: "En fait de guerre, dit-elle, longues patenostres et oraisons murmurées ne sont bonnes; car c'est une marchandise pesante qui ne sert de guère sinon à gens qui ne savent que faire." Elle était assez caustique et l'on comprend que sa conversation lui ait attiré des admirateurs et créé des ennemis. "Le 5 juillet 1519, nous dit-elle, frère François de Paule fut par moi canonisé. A tout le moins, j'en ai payé la taxe."

SON AMOUR POUR SON FILS

Mais elle avait l'âme bonne et n'oubliait pas ceux qui l'avaient bien servie. Elle aimait à se rappeler le très humble, très persévérant et très vieux percepteur de son fils, le pauvre Rochefort sur son muet gris. Elle était extrêmement impressionnable et un peu superstitieuse; avec tout son temps elle croyait à l'influence des dates et quand nous la voyons, à chaque naissance dont elle tient registre, noter avec soin le jour, l'heure et la minute, nous soupçonnons là-dessous quelque peu d'astrologie. Les comètes et autres phénomènes célestes lui donnaient une grande frayeur. Elle était persuadée que Dieu prenait la peine d'annoncer par ce moyen quelque événement important, pour François Ier et pour la France. Ce fils pouvait bien être le centre du monde puisqu'il était l'unique objet de ses affections et de son orgueil. Que de peines et de soucis ne lui avait-il pas coûtés depuis l'heure de sa naissance! Elle se rappelait avec terreur cette journée du 25 janvier, 1501, où son fils, âgé de sept ans à peine, avait été emporté à travers champs par une haquenée. On l'avait cru perdu. "Toutesfois, dit-elle, Dieu protecteur des femmes et des défenseurs des orphelins, ne me voulut abandonner, connaissant que si ce cas foruit m'eût si soudainement privé de mon amour, j'eusse été trop infortunée." Aussi avec quel soin, elle prend note de tous les faits qui arrivent à son cher fils; un coup de pierre à la tête, une blessure insignifiante, dans un tournoi, une déchirure au visage en courant à travers bois sont pour elle des événements aussi importants que la bataille de Pothou.

EXPLOITS D'UN HEROS

Pendant les années qui suivirent, l'adventureux prit glorieusement part à toutes les batailles qui furent dirigées par les Français contre les Vénitiens, les Suisses, les Espagnols et le pape Jules II. En 1512, il assistait à la furieuse bataille de Ravenna où Gaston de Foix, neveu du roi Louis XII fut tué par les Espagnols. En mai 1513, avec des lansquenets et quelques autres Français, il se rendit dans la ville d'Alexandrie au matin et avait assez d'ascendant sur les hommes pour empêcher le pillage. Il le conduisit ensuite au siège de Véro-ne: il demeura au milieu d'eux, trois jours et trois nuits sans tente ni pavillon. L'artillerie fait rage: un lansquenet près de lui a les deux jambes emportées; le cheval d'un capitaine avec qui il s'entretenant, est abattu par un boulet; il faut déloger. On se rend au Trévis, près de Navarre. Là, une bataille furieuse s'engage: les Suisses sont vaincus, et l'on trouve le jeune Adventureux entre les morts. "On ne le reconnaissant plus, dit-il lui-même car il avait quarante-six plaies bien grandes, dont la moindre mit six semaines à guérir. Il fallut couvrir soixante et douze ou soixante et quatorze points d'aiguille... Il était en tel point qu'il n'avait ni bras, ni mains, ni jambe, ni œil dont il put s'aider".

FRANÇOIS IER ROI DE FRANCE

Légué suivant l'Adventureux suivit son roi dans le Milanais. A matin du 13 septembre, à Marignan, il rendit compte d'une mission dont il avait été chargé et le trouva qui essayait un harnais d'Allemagne; "Incontinent qu'il vit ledit Adventureux, le roi lui sailla le col et lui dit: Comment vous êtes armé, et nous attendons aujourd'hui la paix? Sur quoi l'Adventureux lui fit réponse: Sire, il n'est plus question de se moquer ni d'attendre la paix, et il vous faut armer aussi bien comme moi; et faites sonner l'alarme; aujourd'hui vous avez la bataille." Le roi lui confia pour cette journée une charge qui aurait dû revenir à l'un des plus vieux marchands de France: surveiller les mouvements de l'ennemi et lui en rendre compte afin qu'il réglât la bataille en conséquence. L'Adventureux fut dans cette chaude affaire deux chevaux tués sous lui et il nous avoue qu'à la seconde fois, sans l'aide de Bayard, il y serait demeuré. "Comment, mon ami, lui dit le roi en le retrouvant, on m'avait dit que tu étais mort. — Sire, répondit l'Adventureux, je ne mourrai point que je ne vous aie fait un bon service." Le roi lui avait été le matin chevalier par Bayard, et il voulut sur l'heure et de sa main faire chevalier l'Adventureux auquel Bayard venait de sauver la vie.

FIDELE A SON SOUVERAIN

Trois ans après l'Adventureux eut à donner à son roi une marque de loyauté bien rare. Son père, croyant avoir à se plaindre de François Ier, le quitta pour offrir ses services au roi d'Espagne Charles-Quint. Et il prévint son fils qu'il allait le déshériter s'il ne faisait autant. L'Adventureux sacrifia son héritage et ses plus chères affections pour demeurer fidèle à sa parole. Le roi l'investit alors d'une mission qui faisait éclater sa confiance en lui et qui, si elle avait réussi, lui aurait donné accès aux fonctions les plus hautes. Les électeurs d'Allemagne allaient nommer un successeur à l'empereur Maximilien. Le roi fit de l'Adventureux son ambassadeur auprès d'eux et le chargea de les acheter. Cette tentative ne réussit pas et le roi en fut très humilié. L'étoile de l'Adventureux pâlisait.

Mais voilà que son père, mécontent du nouvel empereur, se rallia au roi de France. Il nard par la même toutes ses possessions à l'exception

(Suite à la 7e page)

L'ETRENNE LA MIEUX CHOISIE Quoi de mieux approprié qu'une étrenne devant rappeler CONSTAMMENT à la personne qui reçoit, le souvenir de la personne qui donne?

N'est-ce pas une valeur Immobilière représentée par un terrain de la Sun Rise Land Limitée? C. W. Lindsay, Ltd. Nos prix sont bas; nos conditions faciles SANS INTERET. Plans et détails envoyés sur demande.

BOUSQUET & SARAUULT 216 AMHERST EST 106 MONTREAL.

Nos vieilles institutrices à l'Hospice

Je ne puis faire mieux aujourd'hui que de vous donner un extrait d'une lettre qui m'a été adressée ces jours derniers par une vieille institutrice paralytique en retraite. "Bien chère demoiselle, j'ai écrit aujourd'hui à M. X. et je lui ai dit que si nos moyens pécuniaires étaient plus convenables, nous pourrions plus facilement avoir une demeure stable, au lieu de la vie ennuyeuse que nous traversons; un repos plus que mérité serait à désirer."

"Depuis notre dernière entrevue, j'ai souvent pensé à vous, Mademoiselle, que m'aviez accueillie et traitée comme une sœur. "Qu'il faut bon rencontrer de temps en temps des personnes estimables comme vous! Une joie pareille a été suivie de jours sombres dont je vous parlerai au premier beau jour qui vous sera donné de nous rencontrer. Depuis cet automne, je réside à l'Hospice Saint-X, une maison tenue par les Soeurs. Le personnel est moins nombreux qu'à l'Hospice Saint-Y, par conséquent, l'atmosphère moins fétide."

"Si vos occupations vères le permettent, veuillez me mettre au courant de tout ce qui a résulté de notre démarche, en juillet dernier, car je ne vois pas les journaux depuis plusieurs mois et j'ignore complètement tout ce qui j'aurais dû apprendre avant aujourd'hui, faute de journaux. Ma santé s'affaiblit de jour en jour par les maux dont je souffre causés par l'ascension et la descente inévitables des escaliers, chaque jour et trop souvent."

"Si mon sort pouvait s'améliorer, comme je me reposerais volontiers. Inutile comme je suis, c'est très fatiguant de faire comme les personnes qui ont de bonnes jambes. Cela est mis en oubli, mais vous, Mademoiselle, comme une sœur, avez compris mon impuissance à pouvoir marcher aussi bien et aussi rapidement que les personnes favorisées de leurs deux bons pieds."

"Notre résidence prête, (la maison de retraite des institutrices), je serais une des premières à y rendre pour jouir d'un repos utile et nécessaire, car je m'attends à plus tôt! Je garde le silence et j'espère que Dieu me placera en un lieu propice avant longtemps. "Voire infortunée amie "P."

Cette lettre parle par elle-même et n'a pas besoin de commentaire. La pauvre institutrice paralytique qui l'a écrite souffre beaucoup évidemment et ce n'est qu'après avoir frappé à la porte de plusieurs hospices qui étaient tous remplis qu'elle a pu obtenir son admission dans l'un d'eux.

Elle et le gouvernement n'aurait-il pas d'argent ou il n'y aurait pas de pierre pour construire une maison de retraite pour les vieilles institutrices? Si il n'y avait que pour les grosses bêtises que l'on sait et pour élever des monuments aux morts!

JOSEPHINE SAMSON, Présidente du comité des institutrices catholiques, 164, rue Saint-Elisabeth, Montréal.

Politesse hollandaise

Si la politesse était bannie du reste de la terre, elle se retrouverait en Hollande.

L'honorable M. J.-L. Grover, qui est Hollandais, résolut un jour de vérifier s'il était exact que ses compatriotes méritaient leur renom d'urbanité.

Sa femme et lui se grimaient, revêtirent un accoutrement comique et se mirent à explorer leur pays. Ils se faisaient passer pour des Allemands extravagants, s'informant à chaque instant de la direction à suivre ou des monuments à visiter, se montraient encombrants dans les trains et les tramways, feignaient d'ignorer la valeur de la monnaie, etc.

Chose admirable: ils n'eurent pas d'ennuis. Aucun voyageur ne protesta contre ces gêneux, aucun marchand n'abusa de leur ignorance monétaire. Et même les gamins d'Amsterdam et de Groningue se sont conduits fort convenablement avec ces gens d'aspect et d'allures si comiques.

Quant aux agents de police et aux employés de chemins de fer, ils furent les plus prévenants et les plus serviables du monde.

UN PIANO OU UN PIANO Automatique C. W. Lindsay, Ltd. Magasin Principal: 512 Sainte-Catherine Ouest. Succursale de la Partie Est: 394 Sainte-Catherine Est. Ottawa Québec Brockville OUVERT LE SOIR D'ICI A NOEL

Cours gratuits

HYGIENE Dimanche après-midi, à 2 heures 30, au Monument National, Monsieur le docteur C. N. Valin fera la conférence hebdomadaire sur l'hygiène, enseignement donné sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

Hygiène pulmonaire (Suite fin.) Tuberculose: La grande maladie du peuple, ses causes et moyens de la prévenir et de la guérir.

HISTOIRE DE L'ART. Dimanche, à 8 heures du soir, au Monument National, Monsieur J.-B. Lagacé fera sa 5ème causerie sur l'histoire de l'Art prenant pour sujet: L'Art Chrétien. Des Catacombes à Sainte-Sophie de Constantinople.

Le conférencier illustrera ses paroles par projections lumineuses. Entrée libre.

HYGIENE DE NOS PERES Nos peres, dit un journal français, ne possédaient pas le souci de l'hygiène jusqu'au ridicule, mais ils avaient un juste souci de l'hygiène.

Ainsi on faisait bouillir l'eau dès le XVIe siècle.

En 1694, un professeur de la Sorbonne auquel Jean Akerbach, le fameux imprimeur bernois, avait envoyé ses deux fils, afin que, sous sa direction, ils fissent leur instruction à Paris, écrivait au père, qui se plaignait des dépenses exagérées des deux jeunes gens: "Ils ne peuvent, comme en Suisse, boire l'eau des fontaines, celle de Paris étant malsaine et nuisible à la santé." Et cette affirmation est corroborée par les états de dépenses des maisons princières, qui comportent souvent l'achat de cruches en grès destinées à faire bouillir l'eau de la boisson.

Cette préoccupation de l'assainissement de l'eau ne fit que croître, et au XVIIIe siècle elle aboutit à la création d'une Société "pour vendre de l'eau de Seine purifiée". Cette compagnie fit distribuer plus de 30,000 imprimés — la réclame non plus n'est pas née d'hier — vantant les procédés nouveaux. L'eau ainsi manipulée devenait une sorte de liqueur recommandée par l'Académie de médecine, vantée par l'Académie des sciences.

Mort d'un avocat de Winnipeg Winnipeg, Man., 21. — M. J. E. O'Connor, C.R., est décédé, aujourd'hui d'une opération nécessaire par suite d'une attaque de péritonite. Il faisait partie de la raison légale Connors, Isbister et Morton, de

Notre Offre pour les Fêtes

MERITE VOTRE ATTENTION VOYEZ PLUTOT ce magnifique set en renard noir, régulier \$75.00, que nous vous offrons à \$60.00

Un très grand nombre d'étoiles et manchons, modèles des plus nouveaux en vision que nous vendons aussi à grande réduction à l'occasion des fêtes.

Tous ces articles constitueraient les cadeaux les plus beaux et les plus utiles pour Noël et le Jour de l'An.

En 1694, un professeur de la Sorbonne auquel Jean Akerbach, le fameux imprimeur bernois, avait envoyé ses deux fils, afin que, sous sa direction, ils fissent leur instruction à Paris, écrivait au père, qui se plaignait des dépenses exagérées des deux jeunes gens: "Ils ne peuvent, comme en Suisse, boire l'eau des fontaines, celle de Paris étant malsaine et nuisible à la santé." Et cette affirmation est corroborée par les états de dépenses des maisons princières, qui comportent souvent l'achat de cruches en grès destinées à faire bouillir l'eau de la boisson.

Cette préoccupation de l'assainissement de l'eau ne fit que croître, et au XVIIIe siècle elle aboutit à la création d'une Société "pour vendre de l'eau de Seine purifiée". Cette compagnie fit distribuer plus de 30,000 imprimés — la réclame non plus n'est pas née d'hier — vantant les procédés nouveaux. L'eau ainsi manipulée devenait une sorte de liqueur recommandée par l'Académie de médecine, vantée par l'Académie des sciences.

Mort d'un avocat de Winnipeg Winnipeg, Man., 21. — M. J. E. O'Connor, C.R., est décédé, aujourd'hui d'une opération nécessaire par suite d'une attaque de péritonite. Il faisait partie de la raison légale Connors, Isbister et Morton, de

Lisez le Numéro du Noël du "Nationaliste"

J. E. BOURCIER 219 Amherst

Les conférences de M. Gautheron

(Suite de la 6e page)

de la ville de Sedan. Mais il en devint plus sûr. Le roi charge l'Avantureux et ses frères de missions honorifiques... L'AVENTUREUX EST FAIT PRISONNIER

En 1525 l'Avantureux qui avait suivi le roi dans le Milanais était fait prisonnier comme lui à la bataille de Pavie. Il fut enfermé dans le château de l'Ecluse en Flandre et d'autant plus étroitement gardé que l'Empereur le regardait comme un traitre et fils de traître.

SES "MEMOIRES"

Il se promet donc d'encadrer dans le récit des faits généraux, ses aventures personnelles. Mais ce sont bien des Mémoires qu'il écrit; il ne raconte que ce qu'il a fait ou vu.

BON NARRATEUR ET BON PHYSIOMOME

Parmi les ambassadeurs vénitiens qui vinrent à Blois en 1509 il se rappelle avoir remarqué "un gros homme tordu avec toutes les "plus grandes oreilles" de son siècle... L'Avantureux avait volontiers le mot pour rire: "On a coutume en France, dit-il, de mettre les lansquenets en garnison en lieux où il y a quelques vins car ils l'aliment très mieux que l'eau bouillie".

BON HISTORIEN, MAIS MAUVAIS DIPLOMATE

De ce joyeux compagnon François Ier avait voulu faire un diplomate. Mais il n'aimait pas beaucoup l'intrigue et nous avons vu qu'il réussit peu. Aussi l'histoire qu'il écrit est-elle chevaleresque et militaire, non politique.

D'ailleurs, la guerre est la passion des hommes de ce temps. On voit un cadet de grande maison qui était évêque de Tarbes échanger le bonnet rond pour le casque, "et je vous assure, dit Fleurange qu'il se fit gentil capitaine et homme de bien, et est mort tel".

LE SEIGNEUR FRANCISQUE

Ce sont des exploits de chevaliers qui combattent pour la gloire. Mais ils sont le petit nombre. Les armées de ce temps sont composées surtout de bandes soudoyées qui combattent pour le pillage.

N'a pas qui veut six mille lansquenets pour mettre ordre aux lenteurs de la justice. Mais tout homme de guerre a un moins son épée et il ne lui est pas permis de refuser un combat.

de Parme deux Espagnols luttent en champs clos, l'un au nom du pape, l'autre au nom des Français. "Et furent tous deux fort blessés, dit Fleurange, tellement qu'il les fallut séparer et s'en retourner sans se voir ensemble et à leur grand honneur." Plus ordinairement il y en a au moins un qui ne s'en retourne pas.

COMME AU TEMPS D'HOME

Le grand maître de France avec trois cents hommes d'armes et deux cents archers défendait une bastille que le roi et les autres princes faisaient attaquer. Et le nombre des assaillants n'était pas moindre de deux mille.

LES MOURRANTS PAR CENT MILLE

Si des simulacres de guerre finissent en tueries on peut prévoir ce que sera la guerre elle-même. Nous sommes loin de ces combats du Moyen-Age où les lourdes armures rendaient les combattants invulnérables.

LES MOEURS GUERRIERES

Ce sont là de rudes moeurs. Les gens de cette époque jouent avec la vie des autres parce qu'ils savent qu'à chaque pas ils risquent la leur. Et ils le risquent gaiement.

BIEN ACCUEILLI

N'avez-vous jamais songé combien une tonne ou deux de vrai bon charbon ferait un cadeau de Noël apprécié?

Le gouvernement responsable

Deux états allemands vont rédiger une constitution. — Ils sont les seuls à ne pas en avoir.

la pillèrent; ce qui ne leur avait pas été ordonné. Car si de telles bandes vont difficilement à l'attaque, il est bien difficile aussi de les modérer après la victoire. Lorsque l'Avantureux eut pris la ville d'Alexandrie en 1513, il put se payer, comme d'un fait inouï, d'avoir empêché le pillage.

CE QU'ETAIT LE ROI

C'était donc une grande entreprise et vouée à un échec certain que de vouloir restituer la vieille chevalerie en ces temps où il semblait bien que l'idéal chevaleresque fût mort à jamais.

LA QUESTION DES CADEAUX EST TOUJOURS EMBARRASSANTE

Nous nous spécialisons dans les Cadeaux de Noël, du Jour de l'An et Cadeaux de Noces.

Un Choix aussi Considérable que Varié

MONTRES D'OR, depuis \$10.00 à \$80.00. MONTRES GOLD FILLED, depuis \$8.00 à \$45.00. BRACELETS EN OR, depuis \$8.00 à \$21.00.

BIEN ACCUEILLI

N'avez-vous jamais songé combien une tonne ou deux de vrai bon charbon ferait un cadeau de Noël apprécié? Nous ne pouvons imaginer un cadeau qui réchauffe plus le coeur, provoquera davantage le véritable esprit de Noël, donnera une plus grande joie et partant, sera plus utile et plus acceptable.

Le gouvernement responsable

Deux états allemands vont rédiger une constitution. — Ils sont les seuls à ne pas en avoir.

ON DEMANDE des Opératrices pour le Téléphone

Emploi agréable et permanent pour les jeunes filles. Bons Salaires. Salles privées — Conditions Hygiéniques.

LAMONTAGNE LIMITÉE. BLOC BALMORAL. MONTREAL. Image of a horse-drawn carriage.

Les Cadeaux de Noël. Font plaisir à ceux qui les reçoivent quand ils sont choisis avec à-propos. Les dames de la meilleure société à Montréal choisissent leurs cadeaux ici.

J.A. EMOND. 245 Ste-Catherine Est. TEL. EST 4138. Nous nous spécialisons dans les Cadeaux de Noël, du Jour de l'An et Cadeaux de Noces.

La Question des Cadeaux est Toujours Embarrassante. Nous Pouvons vous Aider.

ON DEMANDE des Opératrices pour le Téléphone. Emploi agréable et permanent pour les jeunes filles. Bons Salaires.

L'art dans les Habits. Oscar Loisselle & Cie. 128 RUE SAINT-DENIS. Tél. Est 446.

Je Ne Veux Pas Attendre. Grande Vente de Déménagement. D. ROBILLARD. 1092 B'D SAINT-LAURENT. TEL. EST 619.

LES FORCES MILITAIRES DE L'AUTRICHE

Le fort et le faible de l'armée qui ira peut-être au feu demain

L'Autriche se prépare-t-elle à une action militaire pour appuyer ses prétentions contre la Serbie ? On pourrait le croire d'après certaines dépêches, annonçant le rassemblement de troupes réservistes dans les corps d'armée sur les frontières russe et serbe. A vrai dire, et sans vouloir préjuger d'un avenir qui reste fort de menaces, il ne faut pas attacher trop d'importance à cette mesure, qui est une conséquence directe de l'organisation défensive de l'armée autrichienne : la faiblesse des effectifs du temps de paix y est telle, que la moindre complication intérieure ou extérieure oblige le gouvernement à rappeler les hommes des réserves, au risque d'aggraver la tension diplomatique existant déjà. L'effectif des troupes actives oscille entre 70 et 90 hommes, sous-officiers compris : ce sont, dans toute l'acceptation du terme, les unités squelettiques dont notre armée souffre aussi, à un degré moindre, heureusement.

Il y a longtemps que les hommes d'Etat autrichiens connaissent le mal et ont essayé d'y remédier. Le général von Schoenaich, puis le général von Auffenberg, parlant aux Délégations, leur ont représenté la situation difficile de l'Autriche, qui peut être appelée à faire face sur trois de ses frontières à la fois, à l'Est, au Sud-Est et au Sud, et ne dispose que de moyens militaires insuffisants. "L'armée se désèche", ont-ils dit, faisant allusion au dépassement des unités ; et ils réclamaient un accroissement de 60,000 hommes pour le contingent annuel. Par suite de l'opposition particulière de la Hongrie, ils viennent seulement d'obtenir satisfaction.

Ce contingent n'atteint que 170,000 hommes, pour 500,000 jeunes gens inscrits ; c'est une proportion très faible. Il est resté le même depuis vingt-cinq ans, alors que pendant ce temps la population a augmenté de 9 millions d'habitants. La durée du service est de trois ans, et l'effectif du temps de paix s'élève à 370,000 hommes ; peu de chose pour une population de 53 millions d'habitants, alors que, pour 65 millions, l'Allemagne entretient plus de 600,000 soldats.

Sur le pied de guerre, l'Autriche met en ligne 850,000 hommes, auxquels il faut en ajouter 350,000 des landwehrs autrichiens et hongrois. Celle-ci ne constituent pas des formations de réserves, comme leur nom pourrait le faire croire. Ce sont des armées actives et permanentes, qui diffèrent de l'armée commune que par une durée un peu moindre du service actif et l'effectif plus faible des unités du temps de paix.

Il existe, en effet, en Autriche, trois armées distinctes, ayant chacune son ministre de la Guerre, son budget, son corps d'officiers, son uniforme. C'est pourquoi l'on ne peut guère parler de l'armée austro-hongroise, comme on dit l'armée française ou l'armée allemande, ce terme impliquant l'idée d'un tout homogène qui ne se rapporte pas aux forces militaires de la double monarchie. Celle-ci comprend l'armée commune, la landwehr autrichienne, la landwehr hongroise ou hongrie.

L'armée commune, officielle et royale est entretenue en officiers, en hommes et en argent par tous les pays de l'Empire. Avec les relations extérieures et permanentes de l'Autriche, la partie de son patrimoine qui a hérité en commun le compromis de 1867. Chacun des deux landwehrs est spécialement attaché à son pays. Les troupes autrichiennes sont rattachées à l'armée commune par l'organisation territoriale, mais s'administrent séparément. — La direction est assurée par l'Autriche, le prince de l'Empire et roi et l'impulsion du grand état-major. La Hongrie ne cesse pas de lutter pour développer son autonomie militaire : elle a récemment obtenu que les officiers d'origine magyar seraient affectés aux corps de troupes nationaux et que les officiers hongrois ; mais ses revendications pour substituer le hongrois à l'allemand comme langue de commandement dans les régiments magyars de l'armée commune, et faire attribuer à ceux-ci des emblèmes et des drapeaux hongrois ont échoué devant le refus de l'Autriche. On comprend son intransigence sur ce point, puisque c'est la langue allemande qui marque l'unité de cette armée commune. D'ailleurs, chaque régiment a sa langue propre, dans laquelle se fait l'instruction ; c'est celle de la majorité des hommes composant le corps. Allemands, Magyars, Polonais, Tchèques, Roumains, Italiens, Croates.

A la mobilisation, les troupes des trois armées sont fusionnées pour former 16 corps d'armée, éclairés par 10 divisions de cavalerie. Chaque corps est à trois divisions, dont une de landwehr. Leur composition présente une particularité : la proportion d'artillerie y est beaucoup moindre que

Liste d'honneur

Des industriels et des marchands qui publient des catalogues français

A—MAISONS CANADIENNES-FRANÇAISES A MONTREAL

Articles pour campements. — La Compagnie d'Avants des Marchands Limitée, 25 à 29 rue Notre-Dame, Est.

Cafés — Augustin Comte et Cie, Limitée, 144 Saint-Urbain.

Confiseries — L. Martineau et Cie, 451 rue Dorion.

Construction. — P. L. W. Dupré et Cie, 567 Avenue de Lorimier.

Cuir, articles de sellerie, etc. — Compagnie Lamontagne, Limitée, 338 Notre-Dame, Ouest.

Disques de graphophone. — Foisy Frères, 210-216 rue Sainte-Catherine Est.

Ferronneries, etc. — Ludger Gravel, 26 Place Jacques-Cartier.

Fournitures — Chs. Desjardins et Cie., 130 Saint-Denis.

Desparis, Garneau et Cie., 244 Notre-Dame, Ouest.

E. A. Sainte-Marie, Limitée, coin des rues Sainte-Catherine Est et Amherst.

Graines. — Hector Déry, 21 Notre-Dame Est.

Dupuy et Ferguson, 38 Place Jacques-Cartier.

Librairies. — Compagnie J.-B. Roland, 6-14 St-Vincent.

Granger Frères, 43 Notre-Dame Ouest.

Librairie Beauchemin Limitée, 79 rue Saint-Jacques.

Machines. — Bournival et Cie., 333 Notre-Dame, Est.

Médailles et insignes. — Caron Frères, 233-239 rue Bleury.

Ménuiserie d'art — Crevier et Fils, 496-498, Saint-Charles Borromée.

Moteurs à gazoline. — Paul Lair, angle des rues Moreau et Station.

Musique. — A. J. Boucher, 28 Notre-Dame, Est.

Le Passe-Temps, 16 Craig, Est. J. G. Yon, 266 Ste-Catherine, Est.

Nouveautés. — Letendre, Fils et Cie., 567 rue Sainte-Catherine Est.

Dupuis Frères Limitée, 447-449 Sainte-Catherine Est.

Objets en bois — C. R. Fréchet, 488 de Montigny Est.

Ornements d'église, articles religieux, etc. — Desmarais et Robitaille, Limitée, 19 et 21 Notre-Dame Ouest.

Pianos, orgues, etc. — L. E. N. Pratte, 2502 Boulevard Saint-Laurent.

Produits agricoles. — La Compagnie Canadienne de produits agricoles, 21 rue Saint-Pierre.

Produits chimiques — Cie des Travaux Chimiques du Canada, 2 avenue Atlantique.

Produits pharmaceutiques — S. Lachance, 283 rue Saint-Christophe.

Articles de sports. — Compagnie Larivière, 911 Boulevard Saint-Laurent.

A. E. Brégent, 192, Ste-Catherine Est.

Sculpture sur bois. — Allard et Roger, 1126 1/2 Boulevard Saint-Laurent.

Souvenirs mortuaires — Imprimerie du Messager, 1092 rue Bordeaux.

Système de chauffage. — La Compagnie E.-S. Manny, 27 rue Côté.

Vitrapahtie. — N. G. Valiquette, Limitée, 471-477 Sainte-Catherine, Est.

HORS DE MONTREAL

Brosses, balais, etc. — Compagnie P. Cliche, Limitée, Beauce-Jonction, Qué.

Chaînes. — C. P. Gélinas et Frère, Les Trois-Rivières, Qué.

La manufacture de chaises de Stamford, Stamford, Qué.

Chaudières à vapeur, machines, etc. — La Fonderie de Plessisville, Plessisville, Québec.

Crémaillères, bassins à lait, etc. — C. Thibault, Victoriaville.

Ferblanterie. — Louis Gauthier, St-Pie, Qué.

Ferronneries. — Côté, Boivin et Cie., Chicoutimi, Qué.

Forces hydrauliques. — La Compagnie hydraulique du Lac Saint-Jean, Hébertville, Qué.

Fournitures. — P. A. Alain, 203 rue Saint-Joseph, Québec.

N. A. Ostiguy, rue Victoria, Valleyfield, Qué.

Générateurs de gaz. — M. J. Patoine, 250 Saint-Joseph, Québec.

Graines. — Jacques Verret, Charlesbourg, Qué.

Articles en laine. — Méthot et Frère, Cap Saint-Ignace, Qué.

Lampes à flamme horizontale. — E. Boucher, Saint-Hyacinthe.

Librairie. — J. P. Garneau, 6, rue de la Fabrique, Haute-Ville, Québec.

Machines, moulins. — Compagnie Chs.-A. Paquet, Limitée, 2 et 4 rue Saint-Joseph, Québec.

Compagnie des Industries Cantin, Warwick, Qué.

O. Chalifoux et Fils, Saint-Hyacinthe, Qué.

Matériaux de construction. — J. L. Lachance, 253 rue Saint-Paul, Québec.

Moteurs. — Compagnie J. A. Goselin, Drummondville, Qué.

Nouveautés, etc. — Compagnie J. Paquet, 157-173, Saint-Joseph, Québec.

Ornements d'église, etc. — Librairie J. A. Jacques, 94 rue Mechanic, Worcester, Mass.

Poêles, charnus. — A. Bélanger, Montmagny, Qué.

Presses à foin. — Lamarre et Cie, Saint-Rémi, Québec.

Produits pharmaceutiques. — J. E. Livernols, rue Saint-Jean, Québec.

Turbines. — Compagnie Savoie-Guay, Plessisville, Qué.

Vêtements. — La Compagnie Bon-Ton, 421-423, Saint-Joseph, Québec.

Volailles. — Ferme avicole d'Yamaska, Saint-Hyacinthe, Qué.

Voitures, machines, etc. — P. T. Lévesque, Limitée, 273-287 rue Saint-Paul, Québec.

Eugène Julien et Cie, Limitée, 1228-1232, rue Saint-Valler, Québec.

Compagnie Desjardins, Saint-André de Kamouraska.

B—MAISONS ANGLAISES

Alimentation du bétail. — International Stock Food Co., Toronto, Ont.

Appareils photographiques — Canadian Kodak Co., Limited, Toronto.

Automobiles — Ford Motor Company of Canada, Walkerville, O.

Clôtures en fer, etc. — The Page Wire Fence Company, Limited, Walkerville, Ont.

The Steel Company of Canada, Limited, 1272, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Crible à grains — Chatham Fanning Mills, Chatham, N. B.

Entrepôts frigorifiques. — The Gould Cold Storage Co., 14 rue William, Montréal.

Explosifs. — Canadian Explosives, Limited, 120 rue Saint-Jacques, Montréal.

Graines. — William Ewing and Co., 142-146 McGill, Montréal.

Fournitures. — McComber and Cummings, 373 rue Saint-Paul, Montréal.

T. R. Gaines, Limited, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.

Incubateurs. — Lee Manufacturing Co., Limited, Pembroke, Ontario.

Lignes téléphoniques rurales. — The Northern Electric and Mfg Co., Ltd, Montréal.

Linoléums et Papiers — The Dominion Oil Cloth Co., Limited, Montréal.

Machines agricoles. — Frost and Wood, Smith's Falls, Ont.

Moteurs à gazoline. — W. F. V. Las, Cowansville, Qué.

Moteurs à gazoline. — International Harvester Company of America, Montréal.

H. W. Petrie, coin Saint-Jacques et petite rue Saint-Antoine, Montréal.

Nouveautés. — La Maison Blanche, 31-35 avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.

Planeurs. — The Canadian Siegwart Beam Company, Limited, 17 Place d'Armes, Montréal.

Produits pharmaceutiques. — Henry K. Wampole and Company, Perth, Ont.

Salaisons. — Western Canada Cold Storage and Packing Company, Limited, 208, avenue Portage, Winnipeg.

Seies. — E. C. Alkins & Co., Limited, Hamilton, Ont.

Séparateurs à crème. — Empire Cream Separator Co of Canada, Montréal.

(A suivre)

Viandes, lard, etc. — Matthews-Laing Limited, Montréal.

Toiture. — The Standard Paint Company of Canada, 286 rue Saint-Jacques, Montréal.

Nota. — Notre liste ne paraîtra plus, suivant toute probabilité, que deux ou trois fois. Nous appelons de nouveau l'attention des industriels et des marchands sur l'avantage qu'il y a pour eux de s'y faire inscrire. Plusieurs familles l'ont découpée et la consultent avant de choisir leurs fournisseurs. Voulez-vous augmenter le nombre de vos clients ? Envoyez-nous aussitôt votre catalogue français.

Pierre HOMIER.

L'aviateur allemand arrêté en France

Vesoul, France, 21. — L'aviateur allemand qui est débarqué à Marigny, hier, et dont la machine a été saisie par la gendarmerie est un sous-officier allemand du nom de Ziffa. Il portait le costume du corps d'aviation de l'armée allemande. Il a déclaré qu'il avait entrepris de suivre le cours du canal de Mulhouse jusqu'en Alsace Lorraine, mais qu'il avait perdu sa route. Des aviateurs français ont été envoyés à son secours pour le remettre dans la bonne voie.

Ce que coûte la mobilisation en Autriche

Paris, 20. — L'Autriche-Hongrie dépense 800,000 par jour en frais de mobilisation, d'après un estimé fait par un correspondant du "Temps" arrivé de Galicie. "Tout le pays a été désorganisé, ajoute-t-il. En Galicie, on ne peut se procurer ni argent ni nourriture, et la portion la plus riche de la population a déserté le pays. En même temps, les paysans pris de peur deviennent la proie de spéculateurs malhonnêtes. Des groupes de financiers louches accaparent l'or et l'argent; ils achètent tout le papier-monnaie qu'ils peuvent trouver au rabais, et ils l'envoient en Autriche où il a sa pleine valeur."

COMPLEMENTEMENT GUERIE DE LA DYSPESIE

Par les Tablettes Na-Dru-Co Contre la Dyspepsie

Nous recevons continuellement des lettres de gens reconnaissants qui ont l'expérience comme celle de Mlle. Alice E. Cooper, de Châtes Niagara, Ont., qui nous écrit :

"Je désire vous exprimer ma reconnaissance pour tout le bien que j'ai reçu de vos merveilleuses Tablettes contre la Dyspepsie. Ayant pris d'autres remèdes sans en retirer le moindre petit soulagement, j'entends parler de vos Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie et j'en pensai de suite à les essayer. Je fus guérie complètement de ma dyspepsie. Ce n'est encore un bien grand plaisir le recommander à tous ceux qui sont tourmentés par la dyspepsie, de leur donner un remède aussi efficace."

Les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie non seulement vous donnent un soulagement immédiat, mais prises régulièrement pendant quelques jours ou semaines, elles produisent entièrement et se cas les plus graves de débordement d'estomac. Quand pour 50c. vous pouvez acheter une boîte chez votre pharmacien, pourquoi continuer à souffrir ? National Chemical Co. of Canada, Limited, Montréal.

NA-DRU-CO

Spécialités pour la Froide Température

Les Préparations de Toilette Na-Dru-Co permettent de maintenir facilement la figure et les mains lisses, douces et confortables durant l'hiver. Elles empêchent que les vents froids et l'air sec et glacé rendent la peau sèche et rouge, et conservent le charme du teint le plus délicat.

Les Préparations Médicinales Na-Dru-Co chassent, ou écartent tout à fait ces toux, rhumes, maux de gorge et attaques de Rhumatisme qui font que tant de gens redoutent la venue de l'hiver. Pas un seul cabinet domestique de médicaments ne devrait en être dépourvu.

CREME NA-DRU-CO POUR LE TEINT.
Crème de la plus haute qualité, véritable nourriture pour la peau qui l'absorbe instantanément. Excellent après usage du rasoir. . . . 50c

CREME WITCH HAZEL NA-DRU-CO.
Unit les propriétés curatives du Witch Hazel à d'autres qualités rafraîchissantes et adoucissantes nécessaires pour la peau et le teint. Préserve de gerçures les mains des enfants. . . 25c

COLD CREAM NA-DRU-CO ROSE EURIEN.
Exquise préparation de toilette, délicatement parfumée. Maintient la peau douce et veloutée, adoucit les gerçures et le hâle du soleil. . . 25c

CREME DE CONCOMBRE ET WITCH HAZEL NA-DRU-CO.
Lotion calmante qui adoucit, blanchit et préserve la peau. Préviend et guérit la rougeur et les gerçures. . . . 25c

LINIMENT BLANC NA-DRU-CO.
Liniment pour faire disparaître ou lotion réductive du mal. Bon pour le Rhumatisme, l'Estomac, la Foulure et les Enflures, et comme friction contre les douleurs. . . 25c

REMEDIE NA-DRU-CO CONTRE LE RHUMATISME.
Guérit le Rhumatisme en faisant disparaître du sang l'acide urique toxique. Tous ceux qui l'emploient le recommandent hautement \$1.00

SIROP DE GRAINES DE LIN, REGELISE ET CHLORODYNE NA-DRU-CO.
Calme l'irritation, détache les mucosités, provoque l'expectoration, guérit le rhume 25c

COMPOSE SANS GOUT NA-DRU-CO A L'HUILE DE FOIE DE MORUE.
Avec de l'Extrait de Malt, de Cereales sauvages, et des hypophosphites. Grand reconfortant 50c

SIROP NA-DRU-CO CONTRE LA TOUX DES ENFANTS.
Remède agréable, adoucissant pour la toux, la toux et la bronchite. Ne contient ni morphine, ni opium, ni autres narcotiques. . . 25c

NATIONAL DRUG AND CHEMICAL COMPANY OF CANADA, LIMITED
Wholesale branches at Halifax, St. John, Montreal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Regina, Calgary, Nelson, Vancouver, Victoria. 36

Le nouveau souverain de Bavière

Munich, Bavière, 21. — Le prince Ludwig, le nouveau prince régent de Bavière va être nommé roi, et le roi Othon qui n'a jamais eu conscience qu'il était un personnage royal, sera déposé l'année prochaine, selon toute probabilité. Le premier ministre de Bavière a informé le président de la Diète bavaroise ainsi que les chefs des différents partis politiques composant cette assemblée, que le gouvernement lui soumettrait un amendement à la constitution à la session spéciale de la Diète en janvier prochain, amendement qui abolira la régence et déclarera le prince Ludwig roi.

Les français au Maroc

(Service particulier)
Rabat, Maroc, 21. — Les rebelles marocains du district de Mogador ont cerné un détachement de troupes françaises, comprenant deux compagnies de zouaves, d'après les nouvelles données ici par les naturels. Les troupes étaient commandées par le capitaine Marcel E. Massoutier, officier de cavalerie attaché à la police marocaine. Elles ont en force suffisante pour briser la ceinture des troupes rebelles. On leur a expédié du renfort.

M. Borden se repose

(De notre correspondant)
Ottawa, 21. — M. Borden est parti pour une villégiature d'hiver dans le sud pour y passer les vacances de Noël. M. Cochrane est à Sudbury; M. Robert Rogers passe ses vacances à Winnipeg. En somme pas un de nos ministres ne demeurera dans la capitale pendant le temps de Noël.

Un attelage à travers la glace

Athabaska Landing, Alb., 20. — Les frères Brunice, postillons à la Rivière à Paris, ont perdu leurs sacs de malle et les chevaux dans la rivière Athabaska, quelques milles au-dessous de Mirror Landing. La glace s'était rompue sous leur charge.

Excursions du Jour de l'An de la Nouvelle-Angleterre à Montréal et Québec

Des arrangements ont été faits en vertu desquels les gens résidant à Boston, à Worcester, à Springfield et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre auront l'occasion de visiter Montréal et Québec durant le temps des fêtes à des taux très réduits. Ces taux seront en vigueur des stations du chemin de fer Vermont Central et de l'Est, opérant conjointement avec la compagnie de chemins de fer du Grand-Tronc. Des billets seront en vente du 27 décembre au 2 janvier inclusivement et permettront de revenir jusqu'au 10 janvier 1913. Ces billets permettront de faire des arrêts aux stations intermédiaires en Canada. Ces excursions fourniront aux Canadiens qui demeurent dans le territoire de la Nouvelle-Angleterre, une bonne occasion pour visiter, à un taux très réduit, leurs parents et amis du Canada.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de mademoiselle Lucile Forques, fille de M. le notaire Forques, de la rue Cherrier, avec M. V. E. Beaupré, ingénieur civil et professeur à l'École Polytechnique.

LA Bronchite

nécessite les soins les plus immédiats afin d'éviter les complications graves de la Bronchite Aigue; la Bronchite Capillaire toujours dangereuse ou la Bronchite Chronique avec son cortège de misères, ou encore, la Consommation qui rarement pardonne. Prenez du

SIROP MATHIEU

a base de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicinaux

En Vente Partout : 35c. la Bouteille

Il soulage, calme l'irritation et guérit la Bronchite tout en soutenant les forces du malade. On associe au traitement les

Poudres Nerveuses de Mathieu

qui combattent la fièvre et la dépression nerveuse et favorisent la guérison. Souveraines contre Maux de tête, Névralgies, Migraines, Exemples de Morbide, de Choléra et autres drogues dangereuses.

En Vente Partout : 35c. la Boîte de 16 poudres

CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE, P. Q.

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE, Dépôtaires en Gros, MONTREAL

Librairie Saint-Louis

"On offrira cette année, pour le Jour de l'An le livre de l'auteur en vogue au lieu des bonbons du grand confiseur."

L'ARTICLE QUI A LANCE LA MODE

—Qu'est-ce que je vais bien lui offrir pour le Jour de l'An ?

—On pourrait compter ceux de nos contemporains qui ne se posent pas en ce moment cette question pénible. Il est vrai que la plupart, le résolvant de la façon la plus banale et la plus expéditive : une liste d'adresses, une centaine de cartes de vœux ; en cinq minutes, c'est réglé. Mais, si vous préférez autre chose, si songez-vous pas que les femmes vos amis peuvent être aussi écœurées par tant de surcroît ? Au lieu de marions glacés, pourquoi, par exemple, ne pas leur offrir un livre ? Ce n'est ni plus difficile, ni plus coûteux.

—Comment ! Un livre, comme aux enfants ?

—Sans doute ! posséder un principe que les enfants sont seuls assez sérieux pour aimer la lecture. Poussez-vous le livre jusqu'à l'âge de l'adolescence, qu'elles ne sont capables de goûter que les bonbons ?

Dans le choix d'un livre, on peut mettre une intention, un hommage, un souvenir, une joie pensée. On suppose que la destinataire a de l'esprit, ce qui la dispose aussitôt à vous en remercier.

Et puis, pour louer cette mode nouvelle, il faut invoquer un argument décisif : ça se fait beaucoup en Angleterre.

Gustave TERY.

(Le Journal "14 décembre)

RECUEILS DE POESIE. — Spécial : Anthologie des Poètes Français, 3 magnifiques vol., reliure cuir souple. Chaque vol. se vend séparément. . . . \$1.25

POUR ENFANTS. — Grande variété d'Albums d'Images, en couleurs, 25c., 40c., 50c., 75c. . . . \$1.00

Fables de LaFontaine et Fables de Florian en Images. Albums de Peinture. Bibliothèque Rose.

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS

288 Rue Sainte-Catherine Est Montréal

TEL. EST 2660.

LA PREVOYANCE

CAPITAL \$400,000.00

ASSURANCES

RESPONSABILITE DES PATRONS

ACCIDENTS - VOL - MALADIES

Garantie de Fidélité des Employés

Garantie « Contrats Bris » Glaces

180 rue St-Jacques, MONTREAL

PROPRIETAIRES: J.C. GAGNE, Président, Général

ANTIKORA-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORDES VOIES URINAIRES, sans douleur EN VENTE PARTOUT

FRANCE PAR LA POSTE

A. J. LAURENCE, MONTREAL

DECOUPEZ CETTE ANNONCE

ELLE VAUT \$1.50

Pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An, adressez-vous à la maison

F.X. VALIQUETTE & Cie

646 RUE SAINTE-CATHERINE, Maison neuve

où vous trouverez un assortiment complet de Jouets, Meubles de tous genres pour les petits et les grands. De plus, d'ici au Jour de l'An, avec tout achat de \$5.00 et plus, vous recevrez gratuitement un joli cadran avec alarme, d'une valeur régulière de \$1.50.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE: 646 RUE SAINTE-CATHERINE, COIN PIE IX, MAISONNEUVE.

DE L'ARGENT POUR TOUS!

OPERATION DE PRET COOPERATIF

Inscrivez-vous immédiatement pour avoir droit à

UN EMPRUNT DE \$1,000

REMBOURSABLE \$5.00 PAR MOIS PENDANT 20 ANS (Intérêt et capital compris)

PROSPECTUS adressé franco sur demande.

"LA Caisse Hypothécaire, Limitée."

CHAMBRE 307 103 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER. N.B.—AGENTS DEMANDES

LA VIE SPORTIVE

AUX AMATEURS DE HOCKEY

Afin de permettre aux amateurs de se tenir au courant des parties de hockey qui seront jouées cet hiver "Le Devoir" a fait imprimer plusieurs milliers de cartes indiquant les dates des joutes de la N. H. A., et de la ligue de la Cité.

Les personnes désireuses de se procurer ces cartes voudront bien passer à nos bureaux, où elles sont gratuitement à leur disposition.

LE CLUB TRICOLORE DE MAISONNEUVE

Fondé dans un but sportif, social et récréatif, il figure au premier rang de nos associations canadiennes-françaises et fait l'orgueil des citoyens de Maisonneuve

SES DEBUTS

Les débuts furent ce qu'attendaient les Directeurs du Club, c'est-à-dire qu'ils s'aperçurent qu'ils avaient combié une lacune, mais qu'il y avait encore beaucoup à faire pour mener la chose à bon port.

SON LOCAL ET SES POUVOIRS

C'est pourquoi la Direction ne recula devant aucun sacrifice, ni travail. D'abord son local était trop petit et par conséquent un bon nombre de citoyens étaient empêchés d'en faire partie; l'emplacement n'était pas central et ne répondait pas au besoin de l'heure présente, ensuite et enfin notre charte ne nous permettait pas de faire plus.

SON EVOLUTION

Les Directeurs comprirent vite la chose, et un amendement fut voté, le local fut loué, ce qui permit au Tricolore d'être dans son immeuble de la rue Lasalle dès l'été prochain. Les plans sont terminés et approuvés, et la disposition de la maison du Club comprendra: Salle de billards et pools, salle de quilles, salle de réunion, etc. Quand on saura que la maison du Club aura une superficie de 10,000 pieds carrés, cela vous donnera une idée que la Direction n'entend pas faire les choses à demi.

AVANTAGES

Mettre en pratique le proverbe: Esprit sain dans un corps sain.

SOCIAUX

Outre les avantages de toutes sortes que bénéficiera un membre, les avantages sociaux viendront en première ligne.

SPORTIFS

Le Club patronisera tous les sports amateurs du dehors. Raquettes, patins, hockey, crose, etc. Dans la maison du club, on trouvera tout ce qui peut se rencontrer dans un gymnase bien organisé. Des billards et pools y seront installés, ainsi que plusieurs allées de quilles. Une salle spéciale (25 x 100) sera réservée pour tout ce qui a rapport à la gymnastique et à l'athlétisme, à savoir: halteres, trapezes, anneaux, matelas pour la lutte, punching-bag, escrime, etc., etc.

HYGIENIQUES

Une salle de bain et de douches bien aménagée sera installée au second étage pour le plus grand bénéfice de ceux qui se livreront aux sports réchauffants et fatigants.

INTELLECTUELS

Une salle de lecture sera aussi installée au second étage, où les membres pourront avoir à leur disposition les journaux français de Montréal et d'ailleurs, ainsi que revues scientifiques et artistiques. Une bibliothèque contenant de bons livres complètera le tout.

RECREATIFS

Tous les quinze jours le Club organisera une soirée récréative à laquelle les femmes des membres seront invitées; parties de échecs, musique instrumentale et vocale, déclamations, conférences, banquets, etc., etc.

RESTAURANT

Un restaurant de première classe sera tenu au premier étage, où les membres pourront luncher, à toute heure du jour et du soir et se faire servir des rafraîchissements et cigares aux prix de la ville.

TELEPHONE ET MESSAGES

Les membres pourront communiquer chez eux par téléphone ou messages.

JEUX INTERESSES ET BOISSONS

Pour le bon maintien du Club aucune boisson envivante ne sera vendue ni permise d'être employée. Les jeux de cartes à l'argent seront défendus, et advenant qu'un membre violerait cette partie du règlement, il serait par le fait même exclu pour toujours du Club.

MOYENS D'ACTION — MEMBRES BIENFAITEURS

Pour atteindre ce but et pour veoir en aide à l'oeuvre sociale que le Club poursuit, nous comptons sur la générosité et sur la philanthropie des citoyens riches de Maisonneuve. Un tableau d'honneur sera installé dans la grande salle de réception où figureront les noms des bienfaiteurs du Club. Les membres bienfaiteurs auront le droit à tous les avantages que leur donnera le Club, toute leur vie durant. La contribution sera de 100 dollars.

MEMBRES ORDINAIRE

Toute personne, désirant faire

partie du Club, devra faire sa demande par écrit avec sa contribution payée d'avance. La personne sera ballotée par le bureau de direction, et si le rapport est favorable, une carte d'admission lui sera envoyée par la maille, par le secrétaire du Club, sinon l'argent leur sera remis. La contribution annuelle sera de 10 dollars, et le membre jouira de tous les avantages que leur donnera le règlement du Club.

Les membres bienfaiteurs et ordinaires seuls, auront le droit d'entrer dans la salle du Club. La direction espère que le bon maintien, le bon langage et les bonnes manières seront le triomphe sur lequel reposera le succès du Club.

SUGGESTIONS

Quoique le projet ait été bien mûri, la direction sera toujours heureuse de recevoir des personnes s'intéressant au succès du Club, toutes observations, projets, qui pourraient augmenter le progrès de l'oeuvre sociale que le Club Tricolore désire voir se réaliser.

SON BUREAU DE DIRECTION

Président: F. X. P. Goyette, M. D.
Premier vice-président: Réal Cloutier, entrepreneur.
Deuxième vice-président: Adrien Vanier, marchand.
Trésorier: Dr J. M. Pellerin, médecin.
Directeurs: Charles Bélanger, marchand; O. Dufour, marchand-alleur; Dr Alcide L. Larose, dentiste; William Gagnon, hôtelier; Dr Patenaude, médecin-pharmacien.

Comité de construction: Réal Cloutier, président; Charles Bélanger; O. Dufour.

Comité de réception: O. Dufour, président; Dr J. M. Pellerin, Dr Alcide L. Larose.

Comité des sports: William Gagnon, président, Dr Patenaude, O. Dufour.

Comité de la salle: Adrien Vanier, président, Dr J. M. Pellerin, Dr Alcide L. Larose.

Comité de recrutement: Dr J. M. Pellerin, O. Dufour, William Gagnon.

Pour informations, s'adresser au secrétaire: J. Théo. Legault, notaire, 361 Avenue Lasalle, Maisonneuve.

Ligue Commerciale

LE CLUB LAMONTAGNE LIMITEE GAGNE TROIS PARTIES CONTRE LE SIMOND CANADA SAW.

Voici les résultats des parties jouées hier soir, dans les séries de la ligue commerciale de quilles:

BEAUCHEMIN VS. GENERAL FIRE.
Beauchemin.

Gagnon	159	169	150
Allard	137	145	125
Mathieu	119	165	180
Laurin	98	134	129
Audy	007	115	107
Moyenne d'équipe, 407,4.			

General Fire.

Sherman	137	123	115
Davidson	150	62	
Todd		107	
Carr	164	84	94
Kipp	136	138	116
Sullivan	176	149	133
Moyenne d'équipe, 407,4.			

General Fire.

Simonds Canada.

Atkinson	139	205	167
Moir	121	132	131
Davis	137	100	94
Kelly	171	150	233
Cooke	147	113	119
Moyenne d'équipe, 422.			

Lamontagne.

Paré	175	121	194
Leblanc	176	171	164
Allard	232	167	159
Vincent	143	187	179
Lambert	152	182	167
Moyenne d'équipe, 512.			

Cercle Paroissial

La sortie officielle qui est au programme du Club de Raquetiers "Le Cercle Paroissial", pour le 22 courant, et qui devait être faite à Ste-Anne de Bellevue, vient d'être renvoyée à une date indéterminée en raison de la température désagréable qui a sévi toute la semaine. Par contre, à 10 heures, dimanche avant-midi, il y aura assemblée du conseil chez M. H. Pagé, 80 rue Garnier, et dans l'après-midi, à 2 h. 30, au xsalles du Cercle, assemblée générale.

Dix-sept coups de couteau

Chicago, 20. — La vengeance semble être selon la police, le motif du meurtre de J. H. Logue, un marchand de diamants, assassiné dans son bureau de l'édifice McVicker Théâtre, en plein centre des affaires, à midi, aujourd'hui.

Le programme de l'Arena

LUNDI
12 à 1 p.m. — Wanderer.
3 à 4 p.m. — Commercial and Technical.
4 à 5 p.m. — High School.
5 à 6 p.m. — McGill.
6 à 7 p.m. — Molsons Bank.
8 à 10 p.m. — Patinage, avec fanfare.

MARDI
12 à 1 p.m. — Wanderer.
1 à 3 p.m. — Loyola College.
3 à 4 p.m. — Wykeham House.
4 à 5 p.m. — Westmount Academy.
5 à 6 p.m. — Bank of Montreal.
7 à 8 p.m. — Victoria.
8 à 9 p.m. — Westmount.
9 à 10 — St. Patrick.
10 à 11 — M.A.A.A.

MERCREDI
Fermé à cause de la fête de Noël.

JEUDI
10 à 11 a.m. — Lower Canada College.
11 à 12 a.m. — McGill.
12 à 1 p.m. — Wanderer.
1 à 3 p.m. — Loyola College.
3 à 4 p.m. — Commercial and Technical.
4 à 5 p.m. — High School.
5 à 6 — Bank of Montreal.
7 à 8 — M.A.A.A.
8 à 9 — Victoria.
9 à 10 — Westmount.
10 à 11 — St. Patrick.

VENREDI
11 à 12 a.m. — Canadien.
12 à 1 a.m. — Wanderer.
3 à 4 p.m. — Wykeham House.
4 à 5 p.m. — Westmount Academy.
5 à 6 — Royal Trust.
6 à 7 — Bank of Commerce.
8 à 10.30 — Patinage, avec fanfare.

SAMEDI
8 à 9 a.m. — King's School.
9 à 10 a.m. — High School.
10 à 11 a.m. — Lower Canada College.
11 à 12 a.m. — M.A.A.A. Junior.
8.15 p.m. — Toronto vs Canadien.

Ligue des Assurances

Voici les résultats des parties de quilles jouées hier soir par les divers clubs de la ligue des Assurances:

Atlas

Racicot	212	144	196
St-Pierre	179	115	132
Malapert	176	124	140
Martin	103	146	147
Gendron	168	115	133
Moyenne d'équipe — 447.			

Emp. Liability.

Alloway	112	127	104
Stewart	79	84	94
Gingras	111	115	140
Miller	134	113	143
Maner	122	113	129
Moyenne d'équipe — 343.			

Royal Exchange.

Walsh	113	129	146
Denman	120	112	140
Robertson	121	123	158
Hirsch	146	127	111
Hansman	96	102	88
Moyenne d'équipe — 367.			

Guardian Northern vs Royal Queen.

Malo	143	130	177
Ghirard	150	144	143
Boucher	167	123	123
Sowdon	122	115	143
Ranger	152	163	161
Moyenne d'équipe — 431.			

Royal Queen.

Bédard	201	233	187
Trudeau	107	156	164
Beveridge	129	133	
Allin	164	122	128
Brown	146	169	133
Moyenne d'équipe — 458.			

Roller défilé par Constant

L'AMERICAIN GAGNE AU GENRE LIBRE MAIS EST TOMBÉ EN 12 ET 5 MINUTES AU GRECO-ROMAIN PAR LE MARIN.

Ottawa, 21. — Constant le Marin a de nouveau défilé le Dr Roller en cette ville, hier soir, dans une rencontre au genre mixte en prenant deux chutes sur trois.

On tira pile ou face et l'Américain fut favorisé par le hasard et choisit le style libre. A ce genre il «olla les épaules de son adversaire au tapis en 22 minutes à l'aide d'uniseau de tête et d'une prise d'orteils. Le Japon proégre belge remporta les deux autres chutes au greco-romain en 12 et 5 minutes respectivement.

On dit que Logue fut responsable de la condamnation de quelques voleurs de diamants, en 1905 ou 1906. Le corps de Logue portait dix-sept blessures, faites avec un instrument contondant. La bouche était brisée avec de l'acide et la crâne était fracassé.

Sur la piste de Hillcrest

DES GRANDES EPREUVES DE TROT ET D'AMBLE SERONT DISPUTÉES LES 25, 26 ET 27 DECEMBRE.

Toronto, 21. — Un grand meeting de trot et d'amble commencera le jour de Noël, à Hillcrest Park.

Voici la liste des inscrits dans les épreuves du programme: 25 Décembre
2.30 amble, \$600 : Midnight Oro; Lou McDonald, Aziz Audubon, Crescote, Oro B. Bedella B. Miss Brownlee, Miss Brownlee, Helen Winters.
2.30 amble, \$600 : Pickett Boy, Col. Baxter, Bessie Fulton, Rose Bars, Al Fortune, Gold Standard, Royal Grattan, Tom Tariff, Star Points, Liberty Lass, Gypsy Wilkes, Sag B., jun., Little Alford, Josie Dillon.

26 Décembre
Nettie Ethan, Richard S., Bonnie Cope, I.K.L., S. Anthony, Johnny Hubbs, Ideal, Greatest Heart, D.B.S., Grand Opéra.
2.15 amble, \$600 : Maïda, Clara Paul, Nellie Parker, Sidney Mack, Zebena, Hal H., Daisy-at-Law, Billy B., Jos Swing, Grand Opéra.

27 Décembre
2.18 trot, \$600 : Shaun Rhue, Reprobate, Margot Léonard, Silver Tail, Bernolga, Monarchial, Roy Brook.
2.18 amble, \$600 à Jimmy Direct, Grand Opéra, Clara Wilkes, Blanche B., Bay Sure, Donnie Bars.
2.23 amble, \$600 : Abrian Pointer l'éclair, Jim, Undertaker, Ant-Skid, Royal Grattan, Little Fred, Victoria Poem, Pickett Boy, Josie Dillon, Little Alford, Sag B., Liberty Lass, Star Points, Gipsy Wilkes, Col. Baxter, Bessie Fulton, Rose Bars, Gold Standard, Tom Tariff.
2.18 amble, \$600 : Greatest Heart, Bonnie Cope, Ideal, Grand Opéra, Johnny Hube.

Une piste d'un mille à Dorval

LES AMATEURS DU SPORT DES ROIS SERONT SERVIS A SOUHAIT LA SAISON PROCHAINE. — DES EPREUVES DE PLAT, D'OBSTACLES, DE TROT ET D'AMBLE.

Plusieurs amateurs de courses souhaitent depuis longtemps que Montréal fut doté d'une piste de courses qui pourra aider Blue Bonnets à fournir à notre public du sport des Rois à l'abri de toute critique. Plusieurs amateurs intéressés à la cause de l'hippisme travaillaient pendant que les premiers souhaits, et c'est avec plaisir que nous annonçons aujourd'hui, à tous les fervents du plat, de l'obstacle et du trot et de l'amble qu'ils seront servis à souhait pour la saison prochaine. La compagnie du Parc d'Amusement Dorval vient d'acheter 145 acres de terrain à proximité des voies du C.P.R. et du G.T.R., ce nouvel hippodrome sera construit d'après les plans les plus nouveaux. Les amateurs s'y rendront en moins de 20 minutes, et les facilités de transport seraient telles qu'ils débarqueraient du train pour entrer dans la piste. C'est dire que le débarras sera installé à peu près de la même façon que Blue Bonnets, mais qu'il sera encore plus rapproché de la piste.

L'intention des promoteurs est d'y donner du sport droit, honnête et dont la direction sera confiée aux officiers les plus compétents et les mieux respectés des grandes pistes des Etats-Unis. On n'épargnera rien pour faire un succès de cette nouvelle institution qui aidera à convaincre le public que les courses sont attrayantes lorsqu'elles sont conduites avec dignité. Outre les courses en plat et en obstacles qui y seront données, la direction entend faire une grosse part au Grand Circuit qui mettra Montréal au programme de ses grandes réunions. Ce sport véritablement international contribuera à annoncer notre ville, dans laquelle elle amènera les richissimes sportsmen qui contribuent tant au succès des réunions de Détroit, de Lexington, de Cincinnati, etc. Une piste d'un mille à Dorval aidera les véritables Jockey Clubs à éliminer les parasites qui ont pu faire du dommage au turf depuis quelques années. On assure que ce nouvel hippodrome sera terminé pour le premier juillet 1913.

Dans la ligue Interprovinciale

Les parties régulières de la ligue Interprovinciale, section de l'Est, seront jouées aux dates suivantes:
Jan. 2. — M.A.A.A. vs St-Patrick.
Jan. 9. — Shawinigan Falls vs M.A.A.A.
Jan. 9. — Montagnard vs Victoria.
Jan. 11. — St-Patrick vs Shawinigan Falls.
Jan. 14. — St-Patrick vs Montagnard.
Jan. 16. — Victoria vs M.A.A.A.
Jan. 16. — Shawinigan Falls vs Montagnard.
Jan. 23. — M.A.A.A. vs Victoria.
Jan. 23. — Shawinigan Falls vs St-Patrick.
Jan. 25. — Montagnard vs Shawinigan Falls.
Jan. 30. — St-Patrick vs Victoria.
Jan. 30. — M.A.A.A. vs Montagnard.
Fév. 6. — Victoria vs St-Patrick.
Fév. 6. — Montagnard vs M.A.A.A.
Fév. 8. — M.A.A.A. vs Shawinigan Falls.
Fév. 13. — Shawinigan Falls vs Victoria.
Fév. 13. — Montagnard vs St-Patrick.
Fév. 20. — Victoria vs Montagnard.
Fév. 20. — St-Patrick vs M.A.A.A.
Fév. 22. — Victoria vs Shawinigan Falls.

Cercle Paroissial de Sainte-Brigide

Le Cercle Paroissial de Sainte-Brigide, à son assemblée annuelle, tenue la semaine dernière, a fait le choix de ses officiers pour l'année 1913. Le scrutin a donné le résultat suivant:
M. le curé J. M. Demers, président honoraire.
M. l'abbé Victor Geoffron, président.

M. X. E. Narbonne, vice-président.
M. Georges Beaupré, secrétaire.
M. Joseph Fyfe, assistant-secrétaire.
M. Louis Authier, trésorier.
MM. Noël Fauteux, Hector Lefebvre, Ernest Hébert, Omer L. Brail, D. O. Alarie, J. M. R. Roy, Arthur Emont et J. A. Bourgeois, conseillers.

Pour être parfaites. Voici un petit cours de morale à l'usage des sports qui désirent atteindre à la perfection. Il a le mérite

Automobiles

ROCHET - SCHNEIDER

LYON, PARIS, LONDRES, MONTREAL.

782 rue Sainte-Catherine Ouest - - - Montréal

TEL. EST 2264

Joyeux Noël à Tous

D'ici au Jour de l'An, nous accordons 20% de réduction à tous nos clients et à tous ceux qui se présenteront à notre atelier.

G. H. CREPEAU

671 Ste-Catherine Est, près Visitation.

20% de réduction

Ⓜ Tout ce qui se fait en portrait au fusain, à l'huile, au pastel, etc. le public le trouvera à cet atelier "up-to-date". -- Ⓜ Tous nos visiteurs recevront un cadeau à l'occasion des fêtes. :: :: ::

His Majesty's Theatre

COMPAGNIE D'OPERA DE MONTREAL
Cet après-midi à 3 heures
CONCERT D'ORCHESTRE POPULAIRE
AGIDE JACCHIA, directeur

Le soir: THAIS Mella, Conrad, Ridel, Goddard.
REPERTOIRE POUR LA SEMAINE PROCHAINE

Lundi à Le Barbier de Séville
8 heures La Palme, Ramella, Fornari, Huberty, Cervi.
Mardi, Jeudi et Samedi, à 8 heures. CENDRILON
La Palme, Course, Conrad, Sootney, Huberty, Grand.

Mercredi à 8 heures. DOUBLE PROGRAMME
Noël et Cavalleria Rusticana
(à prix populaires.)
Mella, Choiseul, Ingram, Ferrabini, Cortada, Montella, Conrad, Ridel.
Vendredi à 8.

MADAME BUTTERFLY

Nielson, Course, Gaudenz, Poles, Cervi, Goddard.
Concert d'orchestre samedi à 3 p. m.
Prix réguliers: 50c à \$3.00; mercredi soir 25c à \$1.50; Concert, 25c à \$1.00. On peut aussi retirer des sièges au magasin de musique de M. Archambault, 312 rue Sainte-Catherine Est.

VILLE DE MAISONNEUVE

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, Secrétaire-Trésorier de la ville de Maisonneuve, que le rôle de perception des taxes foncières, tant municipales que scolaires, pour l'année commençant le premier mai 1912 et se terminant le trente avril 1913, a été complété et qu'il est déposé à mon bureau, à l'hôtel de ville de Maisonneuve.
Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe sont par le présent sommées d'en payer le montant au soussigné, à son dit bureau, dans les vingt jours de cette date, sans autre avis.
Un acompte de cinq pour cent sur le montant de ces taxes sera accordé à toute personne qui en effectuera le paiement dans les quinze jours de cette date.
Donné à Maisonneuve, ce quatorzième jour de décembre mil neuf cent douze.

(Signé) M. G. ECREMENT,
Sec.-trés. de la
Ville Maisonneuve.

Didier Pitre avec le Club Canadien

IL FIGURERA CE SOIR SUR L'EQUIPE CANADIENNE-FRANCAISE CONTRE LE CLUB WANDE- RER.—UNE OBJECTION DE SAM LICHTENHEIN.

Didier Pitre jouera pour le club Canadien ce soir contre le Wanderer à Toronto. Didier était de retour à Montréal hier soir.
Cette démarche de Didier a été provoquée par une protestation solennelle de Sam Lichtenhein, le plus "pur" des magnats de la N.H.A., contre l'entente par laquelle George Kennedy avait prêt les services de Pitre au club Québec. En apprenant à son retour des Etats-Unis que le Canadien s'était entendu avec le club Québec au sujet du transfert de Pitre, Sam fit une colère noire qu'il motiva en prétendant que le hockey professionnel devait être conduit à la façon du baseball, et que Pitre ne pouvait jouer avec les Québécois. Le président Quinn a semblé approuver "l'âme" de la N.H.A., et Kennedy fut contraint de télégraphier à Pitre qu'il devait revenir sans tarder à Montréal. Didier a pris le premier train à destination de Montréal et arrivait ici hier soir. Ce matin il est parti avec l'équipe pour Toronto, où il jouera ce soir pour le Canadien contre les Wanderers.

Cercle Paroissial de Sainte-Brigide

Le Cercle Paroissial de Sainte-Brigide, à son assemblée annuelle, tenue la semaine dernière, a fait le choix de ses officiers pour l'année 1913. Le scrutin a donné le résultat suivant:
M. le curé J. M. Demers, président honoraire.
M. l'abbé Victor Geoffron, président.

M. X. E. Narbonne, vice-président.
M. Georges Beaupré, secrétaire.
M. Joseph Fyfe, assistant-secrétaire.
M. Louis Authier, trésorier.
MM. Noël Fauteux, Hector Lefebvre, Ernest Hébert, Omer L. Brail, D. O. Alarie, J. M. R. Roy, Arthur Emont et J. A. Bourgeois, conseillers.

Pour être parfaites. Voici un petit cours de morale à l'usage des sports qui désirent atteindre à la perfection. Il a le mérite

ACHETEURS D'AUTOMOBILES

Les guerriers de l'Académie

A propos de la candidature triomphante du général Lyauté, M. Ginisty rappelle les guerriers amis des lettres qui entrèrent à l'Académie française. Ce serait un piquant chapitre à écrire.

Villars y entra après Demain : c'était une récompense de plus, et il les méritait toutes. "Nous avons lu de vous, lui disait Lachapelle en le recevant, des lettres que n'eussent pas désavouées les Sarrazin et les Voltaire."

L'élection du maréchal d'Estrées valut à l'Académie, de la part de quelques hommes de lettres mécontents, l'épigramme suivante :

Qu'on leur donne des marcheurs.
Le maréchal d'Estrées, grand curieux, possédait 52,000 volumes. Mais Saint-Simon, qui ne peut le souffrir, prétend qu'il les laissa en ballots. En 1720, Richelieu, futur vainqueur de Mahon, entra à l'Académie ; en 1749, le maréchal de Belle-Isle ; plus tard, le duc de Villars, fils du vainqueur de Denain.

Le maréchal de Saxe refusa d'en être. Ce grand homme, dédaigneux de l'ortographe, écrivait à son ami le maréchal de Noailles : "On ma propose d'être de l'Académie française. J'ai répondu que sa melle comme une bague (baguette) à un châteline. Je crain de ridicule et se lui-ci me parait un bien conditionné."

Autres militaires académiciens : le prince de Clermont, Saint-Lambert, Boufflers, dont l'esprit fut si charmant ; et Florian, capitaine de dragons ; et Guibert, qui fit le malheur de Mlle de Lespasse ; et le duc d'Harcourt, et Montesquieu-Fezensac.

Après la Révolution, nous voyons les deux Ségur, tous deux généraux ; Mgr le duc d'Angoulême, l'amiral Jurien de la Gravière, Pierre Loti capitaine de vaisseau ; le général Langlois.

Mort de Mlle de Bassompierre

Elle a succombé aux blessures qu'elle reçut dans un accident d'automobile.

Anvers, 21. — Mlle de Bassompierre qui fut blessée avant-hier, à Waterloo dans un accident d'automobile, dans lequel le baron de Zuylen, fils du président de l'Automobile Club de France, fut tué, a succombé aujourd'hui à ses blessures à l'hôpital où elle avait été transportée après l'accident.

Mlle de Bassompierre était dame d'honneur de la princesse Clémentine. Le baron Goffinet, qui fut secrétaire du feu roi Léopold, a été blessé.

Anarchistes arrêtés

Ils préchent le sabotage en cas de mobilisation.

(Service particulier)
Paris, 21. — Une perquisition a été faite hier dans les bureaux de la feuille "L'Anarchie" qui avait préconisé le sabotage en cas de mobilisation.

De nombreuses brochures anarchistes ont été saisies ainsi que des lettres compromettantes.

Lafont, directeur de la feuille anarchiste, a été arrêté.

A VERSAILLES
Versailles, 21. — Trois anarchistes ont été arrêtés à la suite d'une perquisition. Trois cents brochures indiquant les moyens de saboter les voies ferrées et les lignes télégraphiques ont été saisies.

Conseil Législatif

(De notre correspondant)
Québec, 21. — Le tramway de Montréal marche encore mieux à Québec qu'à Montréal. Le comité des bills privés du Conseil Législatif vient de voter sans un mot de protestation le bill de Mont-Royal City contenant la franchise exclusive de 25 ans pour compléter la farce. M. Perron a fait insérer un amendement protégeant les droits acquis ; on a souri et c'est tout.

"Servir"

Une pièce de Lavedan reçue froidement à la Comédie.

Paris, 20. — A la Comédie Française, le comité de lecture ayant reçu froidement une pièce de M. Henri Lavedan, intitulée "Servir", sous prétexte qu'elle faisait allusion à l'affaire des fiches, l'auteur l'a retirée du répertoire et l'a confiée à un autre théâtre.

La terre tremble

Charolles, (Saône-et-Loire, France), 21. — Une secousse de tremblement de terre a été ressentie dans la région.

Les menottes à gaz

Nous avions déjà le moteur à gaz. Nous avions aussi l'extincteur à gaz qui soufflait sur un incendie comme nous soufflons sur une bougie. Voilà maintenant que nous avons les menottes à gaz.

C'est, d'ailleurs, une façon de parler, une tournure elliptique. A proprement parler, on vient de découvrir un gaz qui permettra de passer facilement les menottes aux bandits les plus redoutables. L'inventeur est M. Kling, directeur du laboratoire municipal. Son invention a, paraît-il, donné les résultats les plus satisfaisants.

Le gaz Kling, en aveuglant momentanément, attaque en même temps les voies respiratoires. Il fait pleurer, cracher et tousser tout à la fois. Il est enfermé dans une ampoule de verre et peut être lancé à l'aide d'un appareil.

Voilà qui va fort bien, mais peut-être aussi bien tout de même qu'il y parait. Car si ce gaz est aveuglant, s'il fait cracher et tousser, sa composition permet-elle d'en réserver les effets aux seuls apaches ? Ce serait un gaz de trop bonne composition. Et il est à craindre qu'ils n'aveuglent en même temps les agents chargés d'opérer l'arrestation, qu'ils ne les fassent cracher et tousser aussi. Et alors on verrait — ou plutôt on ne verrait pas — malfaiteurs et policiers, secoués par une irrésistible quinte de toux, cherchant à s'éviter ou à s'attraper à tâtons. Les arrestations se transformeraient en une partie de Colin-MacLaurin.

(La Semaine Littéraire de Paris)
Rochette serait à Londres
Paris, 21. — La cour de cassation a examiné le pourvoi de Rochette. Celui-ci ne s'étant pas constitué prisonnier le pourvoi a été repoussé et la caution de deux cent mille francs a été acquise au trésor. On croit que Rochette s'est réfugié à Londres.

Nouvel évêque

Châlons-sur-Marne, 21. — L'abbé Tissier vient d'être nommé évêque de Châlons-sur-Marne.

Le prix de la critique

Paris, 21. — Le prix de la critique littéraire a été décerné à M. Emile Mazac.

AVIS LEGAUX

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1935. Milley Schwartz, demandeur ; vs J. S. Finkenstein, défendeur. Le 30ème jour de décembre 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 648 rue Atwater, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. JOSEPH ROY, H. C. S. Montréal, 20 décembre 1912.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Dans la Cour de Circuit du district de Montréal, No 21337, Joseph Roberge, commerçant de foin et grain des cité et district de Montréal, demandeur ; vs A. R. W. McDonald, de Dalkieth, dans la province d'Ontario, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Montréal, 19 décembre 1912. (Par ordre) S. E. MEUNIER, Député greffier de la dite Cour. Léonard, Patenaude, Filion, Monette, procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Dans la Cour de Circuit du district de Montréal, No 21338, Joseph Roberge, commerçant de foin et de grain, des cité et district de Montréal, demandeur ; vs H. R. McDonald, de Dalkieth, dans la province d'Ontario, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Montréal, 19 décembre 1912. (Par ordre) S. E. MEUNIER, Député greffier de la dite Cour. Léonard, Patenaude, Filion et Monette, procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16300. Ovide Lavoie, gérant, de Montréal, demandeur ; vs Christopher Cousin, alias L. O. Brandis, de Montréal, défendeur. Le 30ème jour de décembre 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2364 rue Drolet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. RACETTE, H. C. S. Montréal, 20 décembre 1912.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 21931. De L. P. Bernier, de Montréal, demandeur ; vs Marie Dominique Anatole Comte de Cousin de la Tour Fondue, de Montréal, défendeur. Le 30ème jour de décembre 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 443 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. RACETTE, H. C. S. Montréal, 20 décembre 1912.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 21931. De L. P. Bernier, de Montréal, demandeur ; vs Marie Dominique Anatole Comte de Cousin de la Tour Fondue, de Montréal, défendeur. Le 30ème jour de décembre 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 443 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. RACETTE, H. C. S. Montréal, 20 décembre 1912.

COUPON

Département des Patrons au "Devoir".
Ecrivez lisiblement :
PATRON No. 6025
Nom
No.
Ville
Mesure du buste
Date de taille

Quand vous recevrez un patron soit pour fille ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure ; mentionnez l'âge seulement.

Vous connaissez sa bague ? sa bague à deux serpents ?
— Le porte-veine ?
— Oui, et son étui à cigarettes d'or martelé ?
— L'étui de Battenberg, le souvenir glorieux ?
— Oui, il les a vendus dans la salle... à un de ces brocanteurs qui achètent les bijoux des décaillés ; le tout pour cent francs... y'lla à reperdre.
— Quelle lessive ! Et comment se tirera-t-il de là ?
— Nous verrons, dit Mme Guidal réservant prudemment son opinion et laissant parler M. de Roquesceize, qui s'approchait, lui aussi au courant de l'incident, et levait les bras au ciel :
— Quelle déplorable affaire ! Je ne sais comment gazer leur mes-

Les maris au vestiaire

Nos magasins de nouveautés ont depuis longtemps adjoint à leurs rayons de vente des salles de et de pâtisserie ; aimables dispensaires où les dames peuvent gratis faire un repas complet, mais d'où les hommes sont sévèrement exclus. Un commerçant de Saint-Basque vient d'imaginer une institution toute contraire ; il a créé un bar pour les maris.

C'est fort juste, dira-t-on. Mais le négociant se soucie peu de justice, il envisage son intérêt. Dans un bazar, un homme est mauvais client. Traité par son épouse de rayon en rayon, il est d'humeur grincheuse, déprécie l'étalage, s'effraye de la dépense, modère l'acheteuse et lui fait écouter l'air grognois de la raison. Le San Francisco a pensé qu'il fallait à tout prix écarter ce fâcheux. C'est pourquoi il vient d'installer dans son établissement un fumoir où l'on trouve, avec de bons havanes, les journaux de l'univers entier et un bar où les plus fins cocktails sont offerts à des prix adéquat toute concurrence. Tenus par ce fâcheux, le plupart des maris se laissent aisément séduire, d'autant que les femmes se gardent bien de les déconseiller. Et tandis qu'étendus dans de profonds rocking-chairs ou perchés sur de hauts fabourets, ils s'enveloppent de nuages ou s'imbibent de gin, aux étages supérieurs les achats vont leur train.

Pour épargner au ménage, lorsqu'il veut se rejoindre, la difficulté des recherches, un même numéro est distribué aux époux dès leur entrée dans le magasin. Quand Madame, ayant éprouvé de ses deux séjours, veut retrouver Monsieur, elle présente son ticket au groom qui fait l'appel. Monsieur répond à son numéro d'ordre. Et les époux s'en vont, également satisfaits, mais moins contents encore que le patron de bar.

Le prix de la critique

Paris, 21. — Le prix de la critique littéraire a été décerné à M. Emile Mazac.

AVIS LEGAUX

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1935. Milley Schwartz, demandeur ; vs J. S. Finkenstein, défendeur. Le 30ème jour de décembre 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 648 rue Atwater, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : Argent comptant. JOSEPH ROY, H. C. S. Montréal, 20 décembre 1912.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Dans la Cour de Circuit du district de Montréal, No 21337, Joseph Roberge, commerçant de foin et grain des cité et district de Montréal, demandeur ; vs A. R. W. McDonald, de Dalkieth, dans la province d'Ontario, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Montréal, 19 décembre 1912. (Par ordre) S. E. MEUNIER, Député greffier de la dite Cour. Léonard, Patenaude, Filion, Monette, procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Dans la Cour de Circuit du district de Montréal, No 21338, Joseph Roberge, commerçant de foin et de grain, des cité et district de Montréal, demandeur ; vs H. R. McDonald, de Dalkieth, dans la province d'Ontario, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Montréal, 19 décembre 1912. (Par ordre) S. E. MEUNIER, Député greffier de la dite Cour. Léonard, Patenaude, Filion et Monette, procureurs du demandeur.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16300. Ovide Lavoie, gérant, de Montréal, demandeur ; vs Christopher Cousin, alias L. O. Brandis, de Montréal, défendeur. Le 30ème jour de décembre 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2364 rue Drolet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. RACETTE, H. C. S. Montréal, 20 décembre 1912.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 21931. De L. P. Bernier, de Montréal, demandeur ; vs Marie Dominique Anatole Comte de Cousin de la Tour Fondue, de Montréal, défendeur. Le 30ème jour de décembre 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 443 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. RACETTE, H. C. S. Montréal, 20 décembre 1912.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 21931. De L. P. Bernier, de Montréal, demandeur ; vs Marie Dominique Anatole Comte de Cousin de la Tour Fondue, de Montréal, défendeur. Le 30ème jour de décembre 1912, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 443 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. RACETTE, H. C. S. Montréal, 20 décembre 1912.

Cette pauvre princesse nous impose des connaissances... Certes, sa maison est une maison respectable, puisque j'y conduis ma fille, mais, vraiment, on y trouve trop de gens qui sont dans une position fautive. On dirait qu'elle les rassemble à plaisir ! Mon Dieu ! les gens qui sont dans une position fautive peuvent être aussi estimables que d'autres, mais jamais ils ne sont aussi sûrs, et voilà ce qui les rend impossibles dans la société. Et c'est logique ! Quand on est mécontent de sa situation, à quoi aspire-t-on naturellement ? — A en changer. Par exemple, un garçon tel que Spanden, bien né, bien fortuné et sans le sou, qui, après avoir fait figure de prince tout le jour, rentre le soir dans un galetas d'ouvrier de la vieille ville, comment se tiendrait-il pour satisfait ? Comment ne chercherait-il pas le moyen d'améliorer son sort ? Et si un mauvais moyen se présente, qui vous garantit qu'il ne se laissera pas tenter ?... et qu'il bout de ressources il n'ira pas tourner la tête à votre fille, ou vous emprunter de l'argent ?

— Voilà M. de Spanden, chuchota Mme Guidal, l'œil à tout.
Longtemps après les autres, Spanden sortait du cimetière, — n'ayant pas encore, lui, déposé son air mélancolique, — la tête haute, le buste cambré, une belle attitude de héros malheureux.

Grand déploiement de marchandises pour les Fêtes

ARTICLES UTILES POUR CADEAUX

— POUR —

DAMES ET MESSIEURS

¶ Nous désirons attirer l'attention du public sur notre grand assortiment de marchandises de toutes sortes convenables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An comprenant un choix très varié de sacoches, collets, bas, gants, blouses, fichus, articles de fantaisie, etc., en grande variété. Aussi comme toujours, choix considérable de sous-vêtements, étoffes à robes et fournitures de maison.

LE TOUT VENDU A DES PRIX TRES MODERES

NOUS AVONS DES NOUVEAUTES A TOUS NOS RAYONS

SPECIAL — Foulards, Echarpes en soie pour messieurs, tous les prix.

Parapluies pour messieur, dernières haute nouveauté, poignées or ou argent, tous les prix jusqu'à \$15.00

Filiatrait & Lesage

429 BOULEVARD SAINT-LAURENT

Roses
notre grande spécialité

Oeillets
de toute beauté



— UNE NOUVEAUTÉ —

Plantes Naturelles Stérilisées ET FLEURS ARTIFICIELLES

Variété exceptionnelle dans tous les genres et grosseurs pour DECORATION EN GENERAL. PRIX SPECIAUX POUR LES FETES.

A voir, nos Roses et Oeillets

en fibre japonaise, ayant toute la finesse, la transparence, le velouté et le coloris de la fleur naturelle. Ces fleurs, même au toucher, donnent l'illusion de la fleur fraîche cueillie.

Dans un vase de cristal, avec des feuillages, elles constituent la plus belle décoration pour la table, le salon, etc.

Elles se conservent, des mois durant, belles, fraîches et intactes.

OEILLETS (tige, 1 fleur, 1 bouton) No. 2436-H. rose, thé, crème, blanc, rouge.

ROSES (grande épanouie), No. 2386, rose, thé et rouge.

Librairie L. J. A. DEROME, Limitée

35 RUE NOTRE-DAME OUEST MONTREAL
TEL. MAIN 7031

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

MONTREAL et TORONTO
9.00 a.m. 9.40 a.m. 7.30 p.m. 10.30 p.m.
Wagons-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagons lits Pullman, éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit.
LA SEULE ROUTE A VOIE DOUBLE

L'INTERNATIONAL LIMITED

LE TRAIN PAR EXCELLENCE DU CANADA
Quitte Montréal pour Toronto et Chicago à 9.00 a. m. tous les jours.
EQUIPEMENT SUPERIEUR

NOEL ET JOUR DE L'AN

DES BILLETS D'ALLER ET RETOUR seront vendus, entre toutes les stations au Canada; aussi Mansona Springs, Kooles Point, N. Y.; Swanton, Island Pond, Vt.; et les stations intermédiaires, au taux de
UN BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Départ, 24 et 25 décembre; limite de retour, 26 décembre. Aussi départ, 31 décembre, 1er janvier; limite de retour, 2 janvier.
BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE ET UN TIERS
pour aller et retour
Départ, 21 décembre, au 1er janvier; limite de retour, 3 janvier.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE:
122 rue Saint-Jacques. Tél. Main 6505 ou gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Fête de Noël et du Jour de l'An

BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE pour voyage aller et retour
Départ, 24 et 25 décembre.
Limite de retour, 26 décembre.
Départ, 31 décembre et 1er janvier.
Limite de retour, 3 janvier, 1913.
BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE UN TIERS
pour aller et retour
Départ, 21 décembre au 1er janvier.
Limite de retour, 3 janvier, 1913.

VILLE DE QUEBEC, NOUVEAU-BRUNSWICK ET L'EST

BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE pour aller et retour
Départ, du 21 décembre au 1er janvier.
Limite de retour, 3 janvier, 1913.

SERVICE DE TRAIN SPECIAL

21 décembre, train de 8.45 a. m. directement à Nominique.

BUREAU DES BILLETS
141-143 rue Saint-Jacques. Tél. Main 9125, ou gare Place Viger et Windsor

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE POSTALE FRANCAISE NEW-YORK, HAVRE, PARIS
Départ tous les jeudis à 10 heures a. m.
La Provence 26 Déc. La Savoie 16 Janv.
La Touraine 2 Janv. La Lorraine 23 Janv.
La Lorraine 30 Janv. La Savoie 30 Janv.
DEPARTS SUPPLEMENTAIRES
Tous les samedis à 3 heures P. M.
Passagers ne transportant qu'une seule classe de passagers de cabine.
Niagara 28 décembre Rochambou 11 Janv.
D'HALIFAX à NEW-YORK
Caroline 1er Janv. à midi
Pour passages, s'adresser à GENIS, TRUDEAU ET CIE Ltee, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame-Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 5 Boulevard St-Laurent; V. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook, 500 rue Ste-Catherine-Ouest. Agent pour le fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

LES JUSTES

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

Feuilleton du "Devoir"

(Suite)

— Vous connaissez sa bague ? sa bague à deux serpents ?
— Le porte-veine ?
— Oui, et son étui à cigarettes d'or martelé ?
— L'étui de Battenberg, le souvenir glorieux ?
— Oui, il les a vendus dans la salle... à un de ces brocanteurs qui achètent les bijoux des décaillés ; le tout pour cent francs... y'lla à reperdre.
— Quelle lessive ! Et comment se tirera-t-il de là ?
— Nous verrons, dit Mme Guidal réservant prudemment son opinion et laissant parler M. de Roquesceize, qui s'approchait, lui aussi au courant de l'incident, et levait les bras au ciel :
— Quelle déplorable affaire ! Je ne sais comment gazer leur mes-

La Route Pittoresque de Québec

Un train part de Montréal, gare de la rue Moreau, à 9.00 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.
Service de wagon-buffet-salon

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Prix d'un billet simple de première classe pour le voyage aller et retour
Départ les 24 et 25 décembre 1912, limite de retour, 26 décembre, 1912.
Départ, 31 décembre 1912 et 1er janvier 1913, limite de retour 2 janvier, 1913.
Taux d'un passage en première classe plus un tiers pour le voyage aller et retour
Départ 21 décembre 1912 au 1er janvier 1913; limite de retour 3 janvier 1913.

MONTREAL A QUEBEC

Taux d'un passage simple en première classe pour l'excursion aller et retour
Départ 21 décembre 1912 au 1er janvier 1913, limite de retour 3 janvier 1913.

BUREAU DES BILLETS EN MAIN
226-230 rue St-Jacques. Tél. Main 6570 ou gare de la rue Moreau

Gros incendie à Bordeaux

Bordeaux, 21. — A la suite d'un court-circuit un incendie s'est déclaré au bureau central téléphonique où une panique s'est produite. Les dégâts sont très importants. Deux mille abonnés ont vu leur service interrompu.

on le désire, qu'on y travaille, qu'on s'en félicite.

Un instant le silence se fit.

Mme de Soyssel venait de poser son ouvrage dont les points se confondaient, et de demander de la lumière.

Dans le petit salon blanc, l'une après l'autre, les lampes s'allumaient. Successivement, chaque détail saillit de l'ombre : le piano, les fleurs, les guéridons chargés de livres, la table à ouvrage ; des choses intelligentes, au charme doux. Le fin visage de Mme de Soyssel ressortit, bien dans son cadre : une de ces figures aux traits jeunes et aux yeux profonds de ceux qui ont peu vécu encore, mais déjà beaucoup souffert ; et il sembla à Valérien que, des ténébres de sa vie, une apparition lumineuse surgissait aussi, un mirage qui n'eût pas le temps de prendre corps.

Son service fait, le domestique était sorti et Mme de Soyssel revenait à la conversation.

(A suivre)

